

VILLE DE

**BULLE**

## **Sondage « Grandir à Bulle »**

**Résultats du sondage destiné aux parents  
bullois d'enfants âgés de 0 à 12 ans**

## Table des matières

<b>Introduction.....</b>	<b>2</b>
<b>I) Résultats globaux.....</b>	<b>3</b>
1. Evaluation des besoins de garde pour vos enfants en âge préscolaire .....	3
2. Groupes de jeu et activités d'éveil .....	6
3. Accueil extrascolaire (4-12 ans).....	8
4. Activités extrascolaires.....	11
5. Information.....	12
6. En tant que parents, j'aimerais ou j'aurais aimé.....	14
7. Espaces publics pour les enfants .....	15
8. Idées et suggestions pour améliorer la vie des enfants .....	16
<b>II) Résultats comparatifs selon variables spécifiques .....</b>	<b>17</b>
1. Résultats comparatifs selon type de familles.....	17
2. Résultats comparatifs selon le niveau de français .....	18
3. Résultats comparatifs selon les moyens financiers.....	19
4. Résultats comparatifs selon la nationalité .....	20

## 1. Introduction

Les premières années de vie ont une importance cruciale dans le parcours des enfants et des jeunes : bon nombre de compétences et de savoirs peuvent être acquis à ce moment. Des enfants qui ont grandi dans un environnement bienveillant, favorisant l'apprentissage de la vie en société, permettant le développement de la personnalité, des capacités cognitives et émotionnelles ont de meilleures chances de réussir leur vie sociale, affective et leur scolarité. Dans ces sens, la Ville de Bulle souhaite développer sa politique communale de la petite enfance, de l'enfance et de la jeunesse.

Pour ce faire, elle a adressé un sondage aux parents afin de mieux connaître leurs besoins dans le domaine des structures d'accueil extrafamilial et du soutien à la parentalité, ceci afin de pouvoir y répondre de manière optimale. Ce sondage permet, comme le veut la loi cantonale du 9 juin 2011 sur les structures d'accueil extrafamilial de jour, de mieux estimer le nombre et le type d'accueils nécessaires à la couverture des besoins. Il sonde également d'autres thématiques comme les activités d'éveil ou extrascolaires ou les offres de soutien aux parents. Aussi, il démontre à quel point les parents se sentent informés sur les offres et les soutiens qui leur sont adressés. Enfin, il aborde la thématique des espaces de vie.

L'invitation à participer au sondage en ligne a été adressée à tous les ménages bullois ayant des enfants entre 0 et 12 ans. Avec 509 réponses, le taux de participation s'élève à 24%. Dans ce sens, l'échantillon rend une image assez fidèle de la réalité bulloise, sans toutefois pouvoir prétendre à une exacte représentation de l'ensemble de la population. Les quelques données ci-dessous donnent une meilleure idée de la qualité de l'échantillon :

- 83% des ménages ayant répondu au sondage sont composés d'un couple (marié ou non) avec enfants.
- Les familles monoparentales représentent 12% et les familles recomposées 5% des répondants.
- Dans la majorité des cas (88%) les pères travaillent à 100% alors que les mamans ont divers taux d'activité. 56% d'entre elles travaillent entre 40 et 80%.
- La plupart des parents des familles répondantes ont un statut d'employé-e (75%)
- Parmi ces parents 25% déclarent avoir des horaires irréguliers.
- 60% sont de nationalité suisse, 20% sont Portugais, 20% ont une autre nationalité. Cette grande proportion de répondant-e-s portugais est en partie due à la traduction portugaise du questionnaire qui a été proposée.
- 10% des répondant-e-s ont déclaré avoir des difficultés en français.
- 36% déclarent ne pas avoir de réseau familial à proximité.
- 58% déclarent vivre dans des conditions confortables. 32% estiment qu'ils sont en conditions modestes. 4% reconnaissent vivre dans la précarité et 6% se disent aisés.

Ce rapport se veut descriptif. Il présente les résultats de manière brève. Le processus « Grandir à Bulle » permettra une interprétation collective des résultats. Ceux-ci seront soumis à discussion, entre autres, lors des soirées « Grandir à Bulle » qui rassembleront les partenaires de la politique bulloise de l'enfance et de la jeunesse.

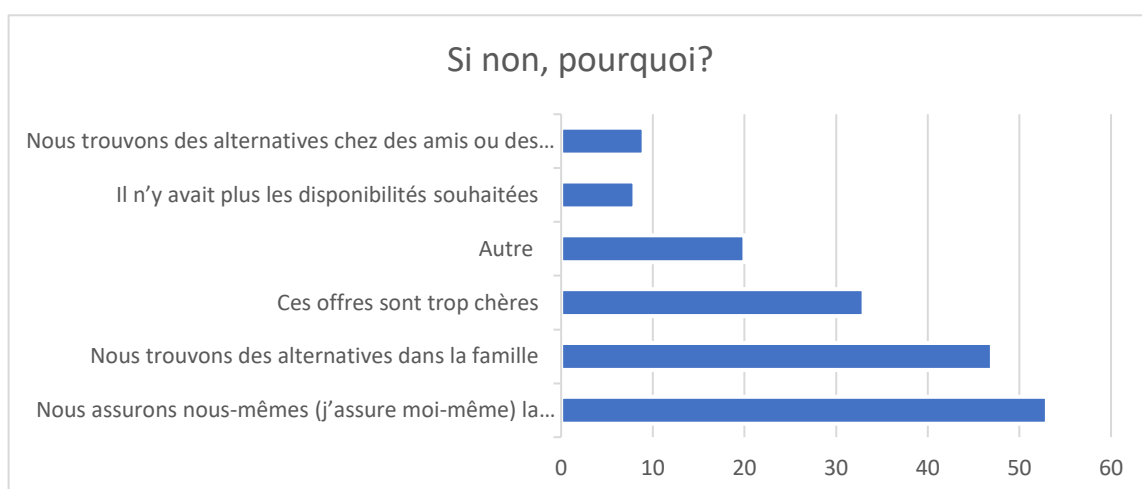
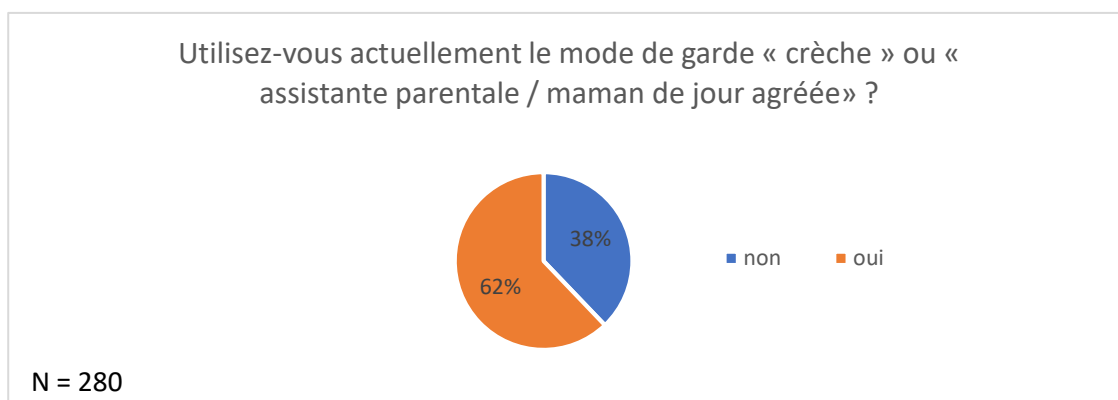
Nous remercions toutes les personnes qui ont pris le temps de répondre à nos questions. Cet acte citoyen précieux permettra de développer des politiques au plus près des besoins exprimés.

## I) Résultats globaux

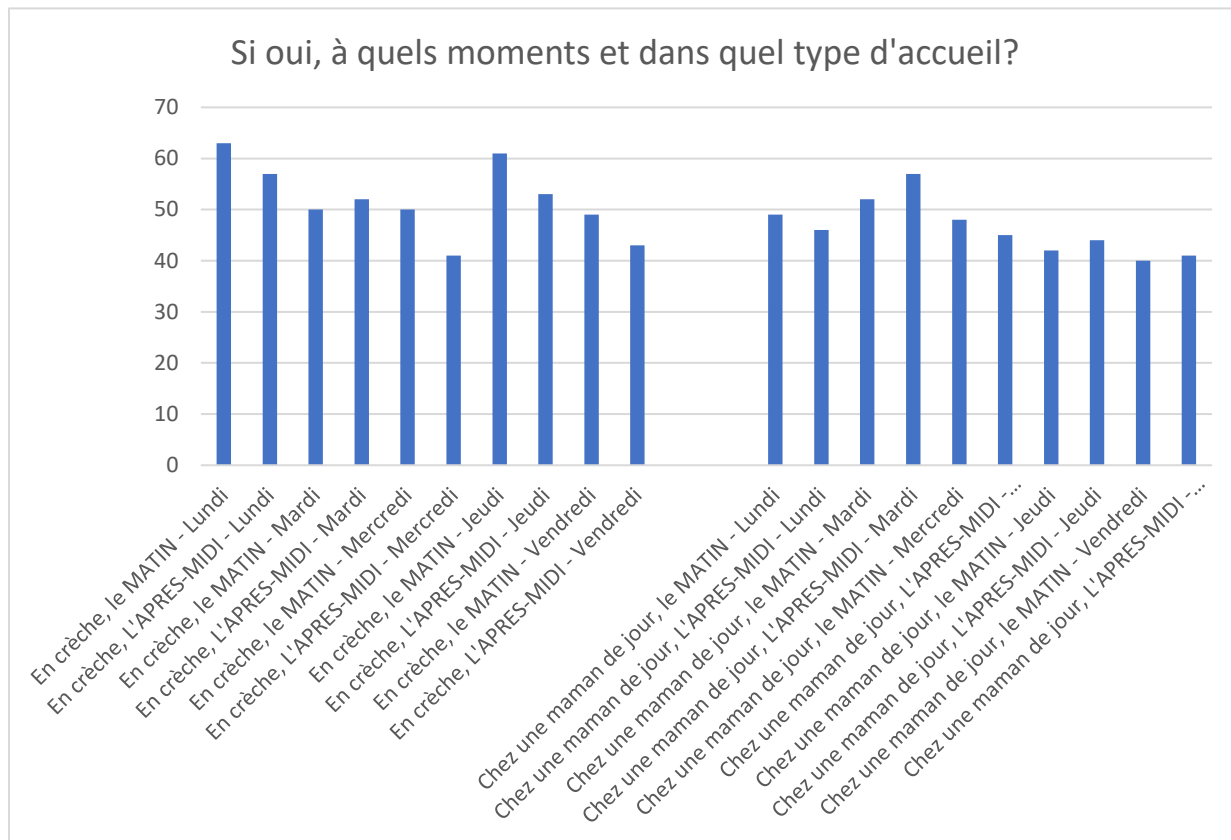
Les résultats globaux tiennent compte de l'ensemble des réponses obtenues à une question. Par opposition, la deuxième partie du document met en lumière l'influence qu'ont certains déterminants sociaux sur les réponses données.

### 1. Evaluation des besoins de garde pour vos enfants en âge préscolaire

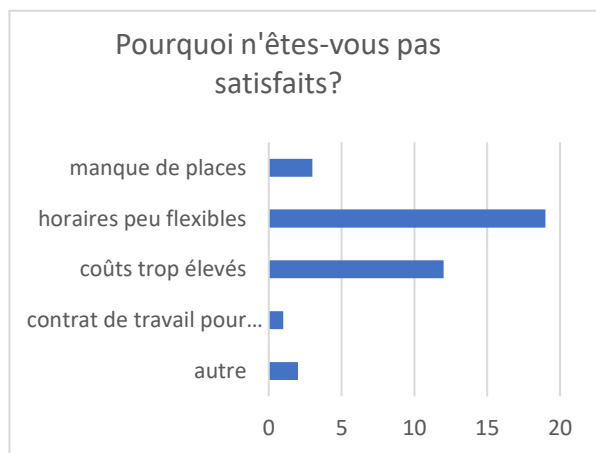
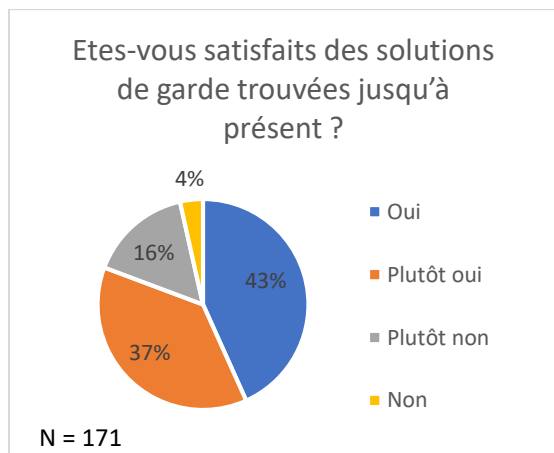
En matière d'accueil de la petite enfance, on note que 62% des répondants font appel aux crèches et aux mamans de jour. Celles et ceux qui n'utilisent pas ce genre de structures invoquent en majorité le fait qu'ils s'occupent eux-mêmes de leurs enfants ou qu'ils trouvent des alternatives de garde dans la famille. La question financière est aussi un élément qui retient bon nombre de parents.



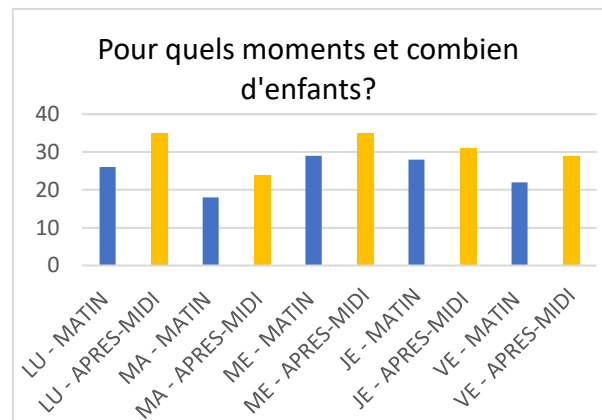
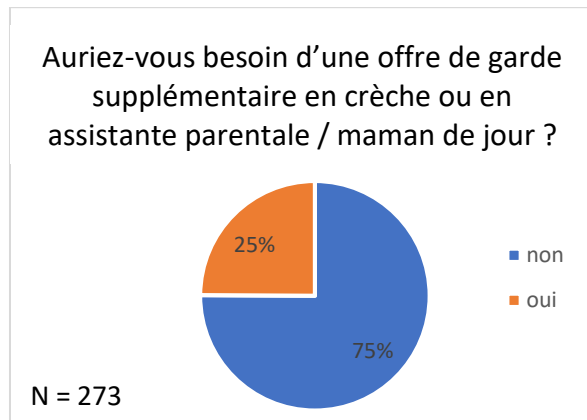
Parmi celles et ceux qui profitent des structures à disposition, on remarque, comme l'indique le tableau ci-dessous, que certains moments de la semaine ont plus de succès que d'autres.



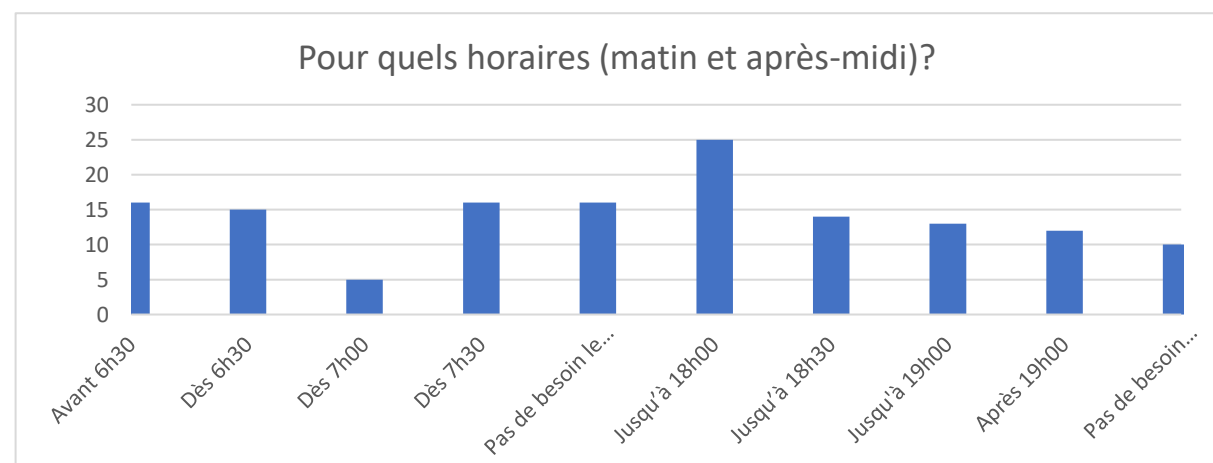
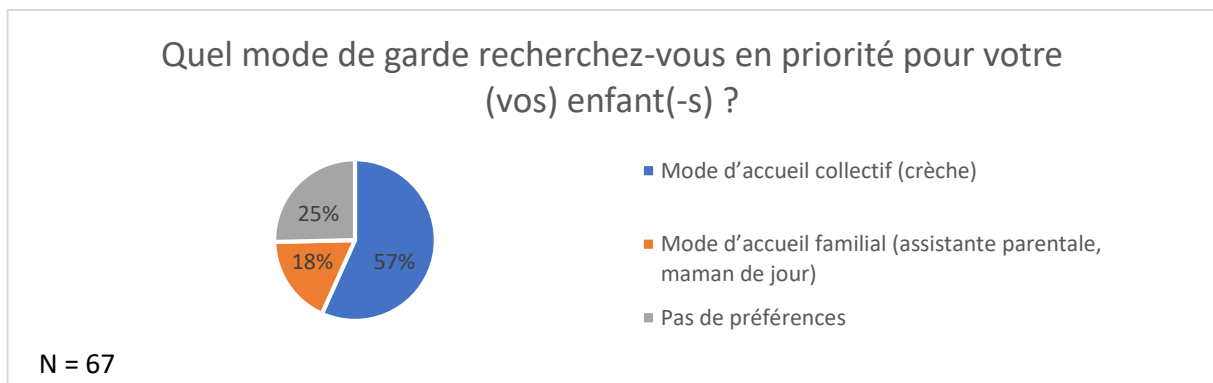
Si la majorité des répondant-e-s qui utilisent ces offres en sont satisfaits, 20% d'entre eux évoquent des horaires peu flexibles et des coûts trop élevés.



Un quart des répondant-e-s qui ont des enfants entre 0 et 4 ans signalent avoir des besoins supplémentaires dans ce domaine. Cela représente 68 répondant-e-s qui auraient des besoins répartis sur toute la semaine de travail. On note que les après-midis seraient les moments les plus sollicités.

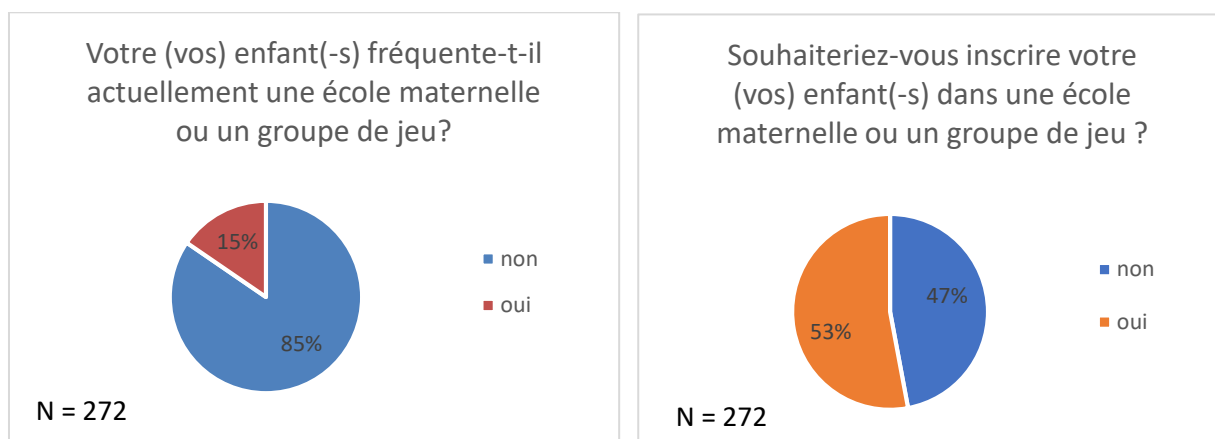


Parmi les répondant-e-s qui indiquent avoir des besoins supplémentaires, 57% indiquent préférer un mode d'accueil collectif alors que 18% privilégieraient un mode familial. Un quart des concernés mentionnent ne pas avoir de préférence. En ce qui concerne les horaires souhaités, 31 personnes ont signifié qu'ils auraient recours à l'accueil avant 7h00. 25 Personnes souhaiteraient que l'accueil prenne en charge leurs enfants jusqu'à 19h00 au moins.

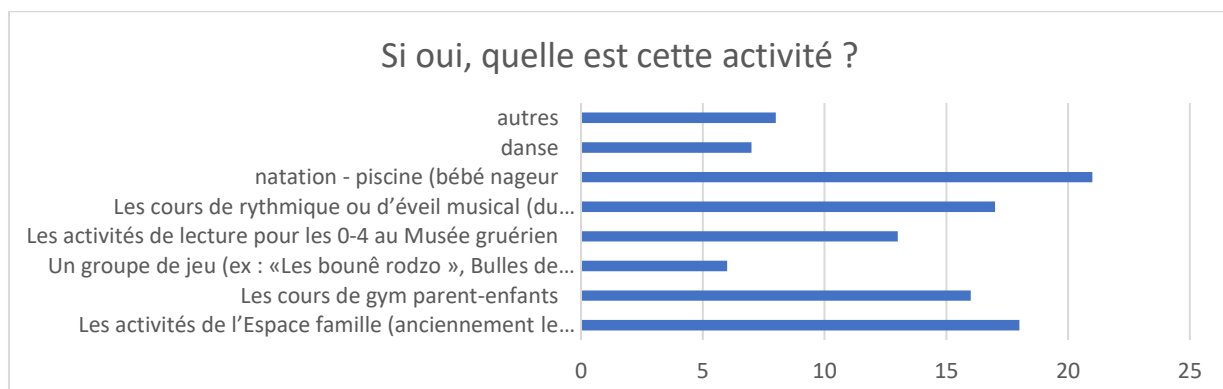
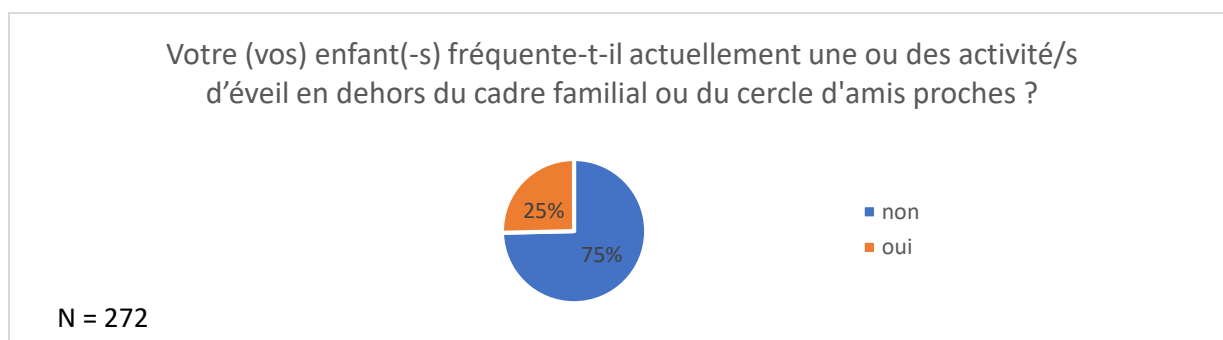


## 2. Groupes de jeu et activités d'éveil

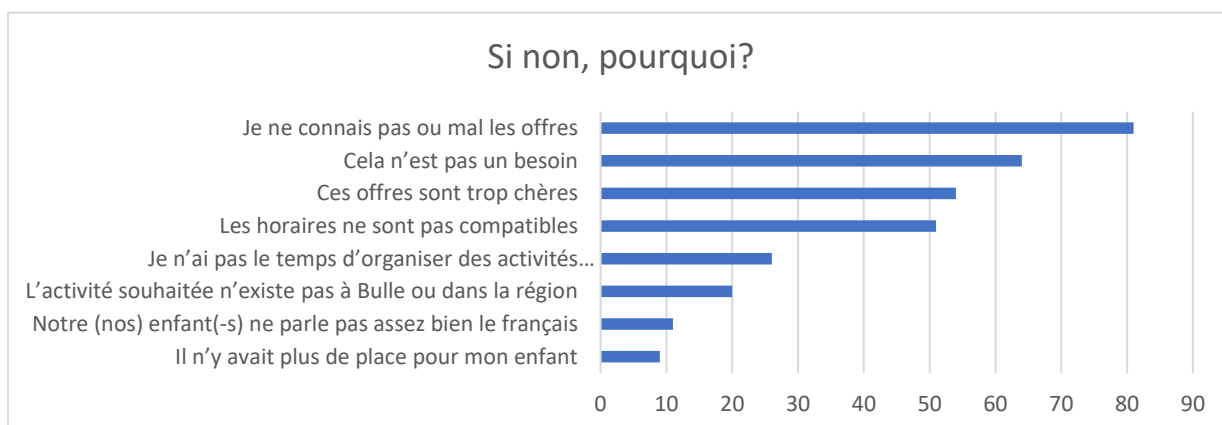
Seuls 15% des parents d'enfants entre 0 et 4 ans ont indiqué que leurs enfants prenaient part à un groupe de jeu ou fréquentaient une école maternelle. L'intérêt pour ce type de structures est toutefois important puisque 53% de ces parents concernés souhaiteraient inscrire leurs enfants à l'une de ces offres.



Un quart des répondant-e-s indiquent que leur enfant fréquente une activité d'éveil en dehors du cadre familial. Il s'agit le plus souvent de natation (bébé nageur), des activités gratuites de l'Espace famille, de cours de rythmique, d'éveil musical ou de gym parents-enfants.



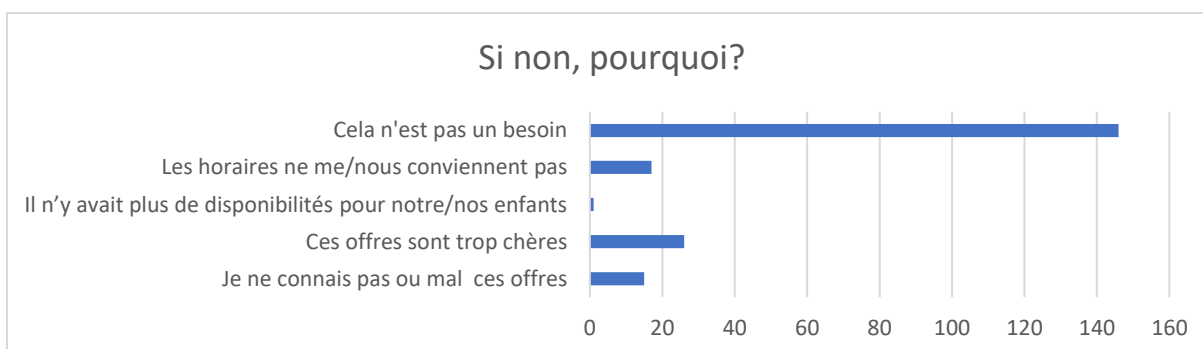
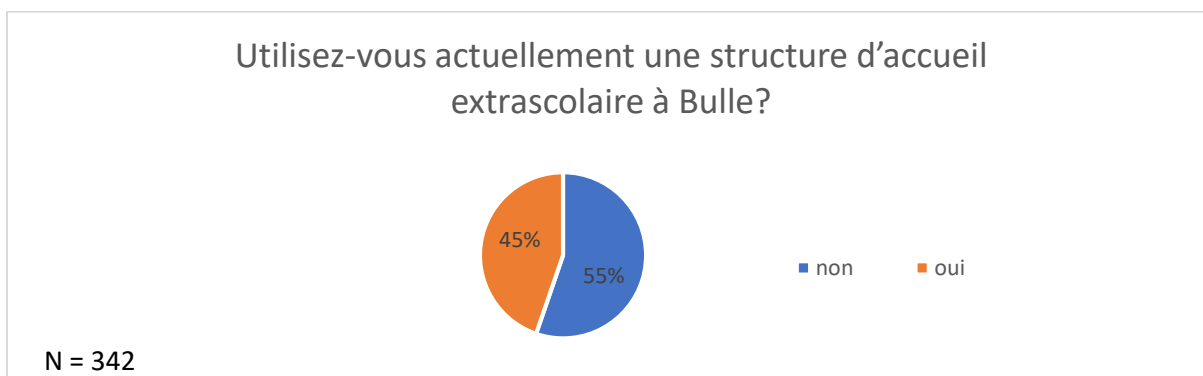
Les répondant-e-s indiquant que leurs enfants ne participent pas à des activités d'éveil en dehors du cadre familial expliquent surtout cet état de fait par un manque d'information, des coûts trop élevés ou des horaires pas compatibles. Plus de soixante répondant-e-s indiquent que cela n'est pas un besoin pour eux.



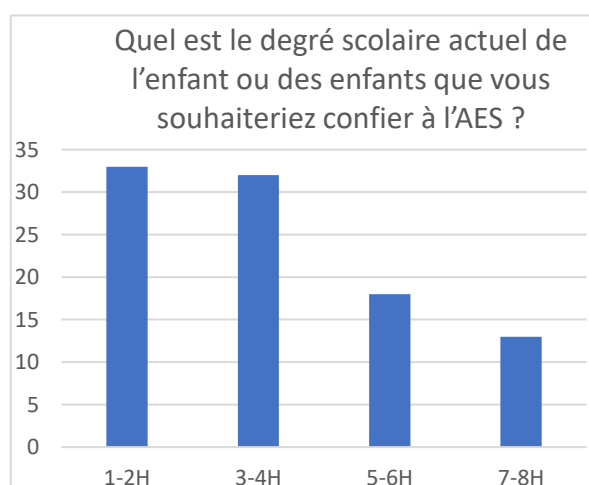
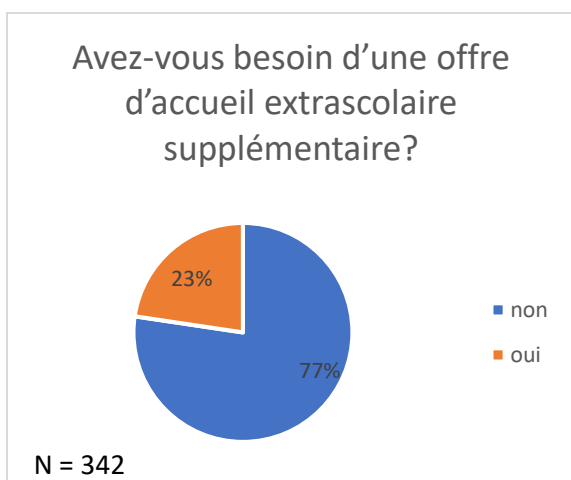


### 3. Accueil extrascolaire (4-12 ans)

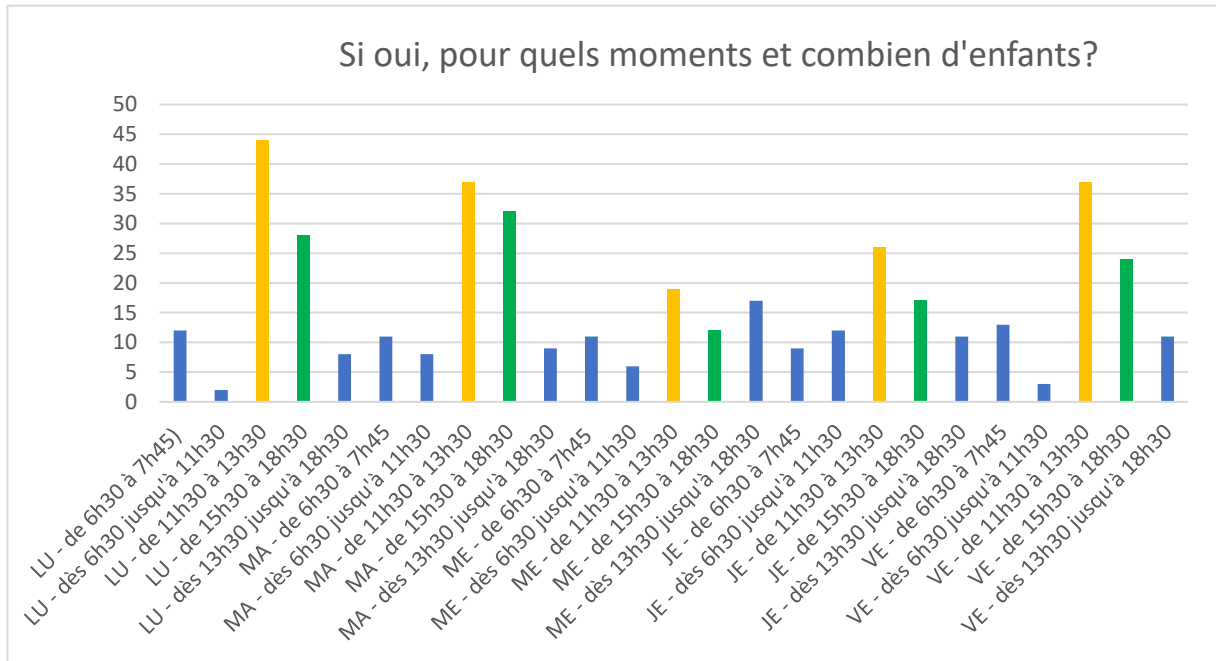
45% des répondant-e-s indiquent utiliser une structure d'accueil extrascolaire. Une grande majorité des 55% qui n'utilisent pas ce type d'offre mentionnent que cela n'est pas un besoin pour eux. Les autres relèvent un problème de coûts, d'horaires ou d'information.



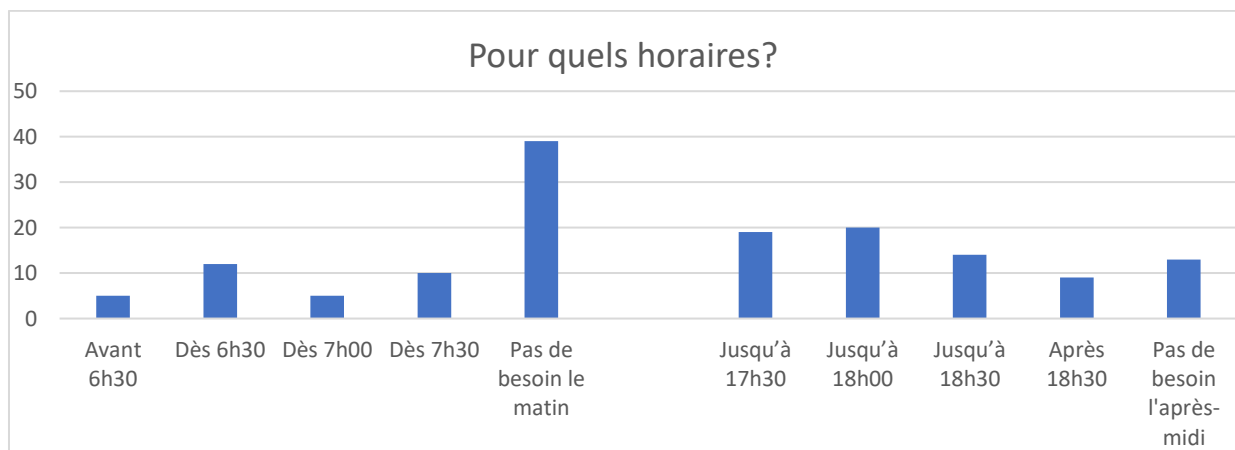
79 répondant-e-s indiquent avoir des besoins supplémentaires en termes d'accueil extrascolaire. Cela représente 99 enfants dont 33 sont en 1-2H, 32 en 3-4H, 18 en 5-6H et 13 en 7-8H.



Parmi les 79 personnes qui ont indiqué avoir un besoin supplémentaire en termes d'accueil extrascolaire, la période de midi est particulièrement marquée. (en jaune dans le graphique) C'est également de le cas, dans une moindre mesure, des après-midis (en vert).

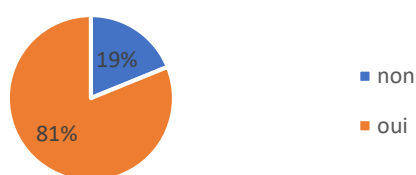


Concernant les horaires de fermeture et d'ouverture, peu ont mentionné des besoins en dehors de ce que propose l'AES à Bulle.



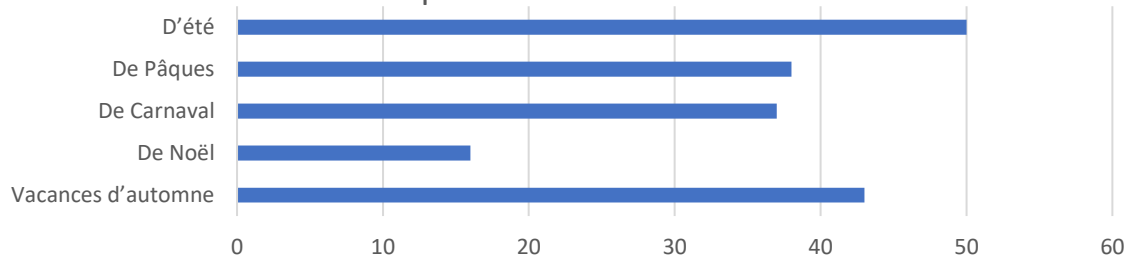
Parmi les 79 personnes qui ont indiqué avoir un besoin supplémentaire en termes d'accueil extrascolaire, la plupart souhaiteraient avoir plus de possibilité durant les vacances. Si les vacances de Noël semblent moins plébiscitées, une ouverture durant les vacances d'été et d'automne correspond à un besoin exprimé de respectivement 50 et 43 personnes.

Si oui, avez-vous besoin d'une offre d'accueil extrascolaire durant les vacances scolaires ?



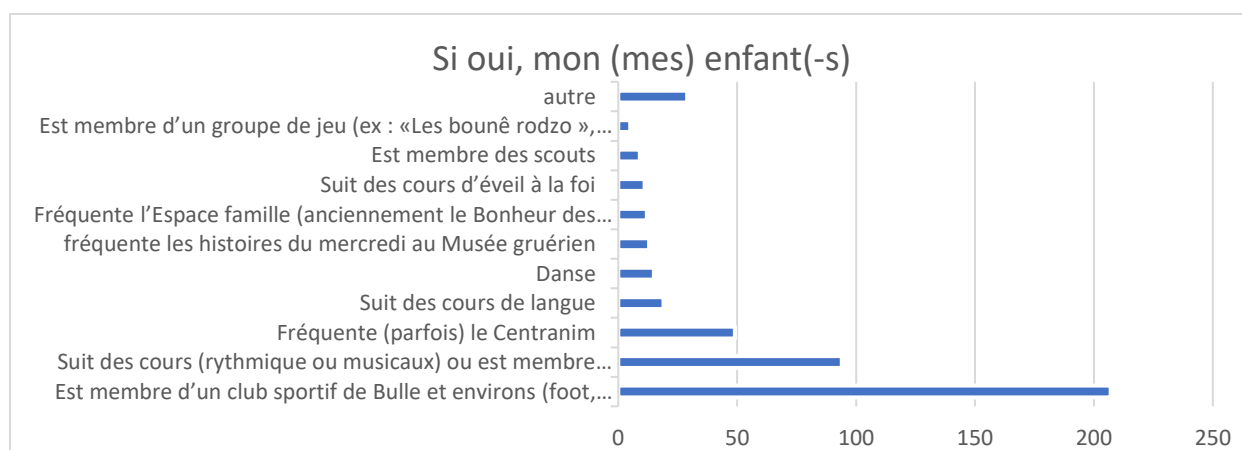
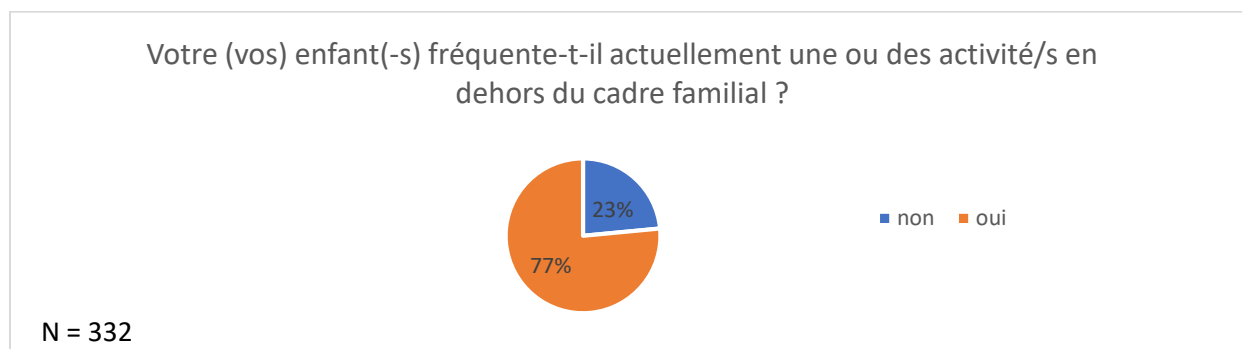
N = 79

Durant quelles vacances scolaires ?

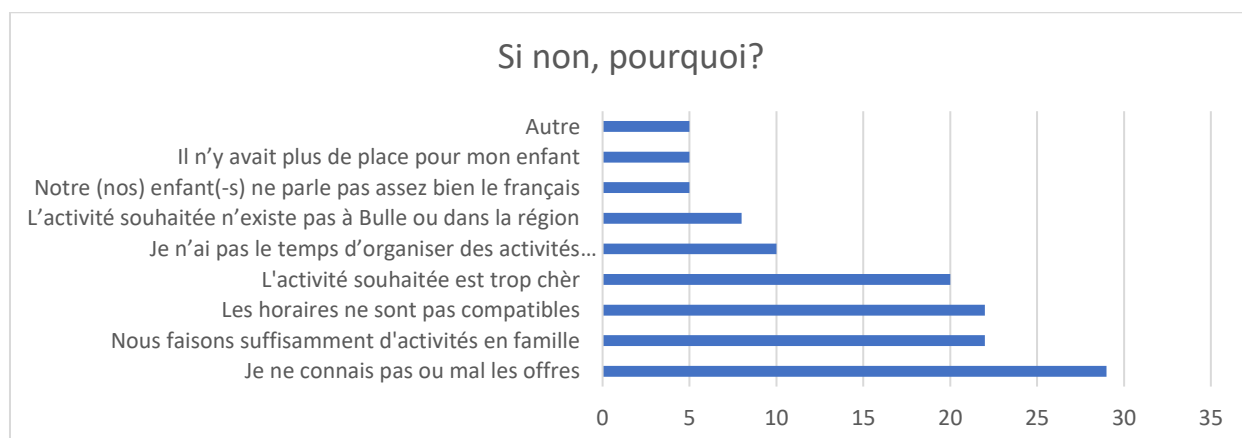


#### 4. Activités extrascolaires

Dans le domaine des activités extrascolaires, on note que 77% des jeunes Bullois en pratiquent. Parmi eux, une majorité fait partie d'un club sportif. Les activités musicales et les activités du Centranim sont ensuite les plus prisées.

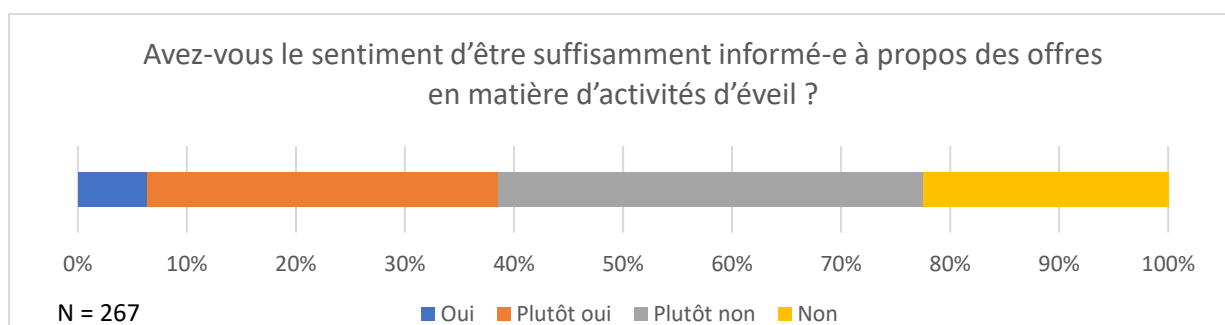


Les répondant-e-s indiquant que leurs enfants ne participent pas à des activités extrascolaires en dehors du cadre familial expliquent surtout cet état de fait par un manque d'information, des coûts trop élevés ou des horaires pas compatibles. 22 répondant-e-s indiquent qu'ils font suffisamment d'activités en famille.

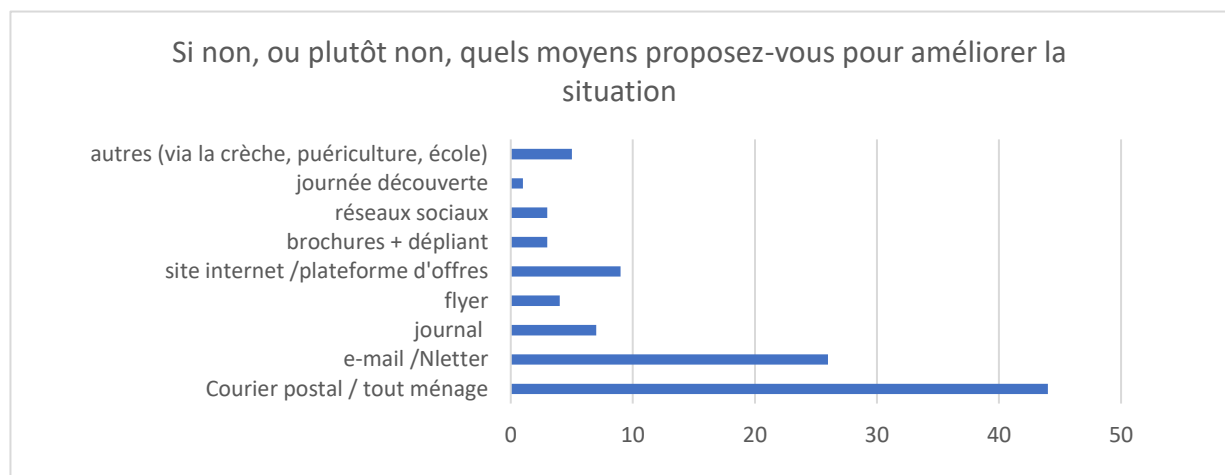


## 5. Information

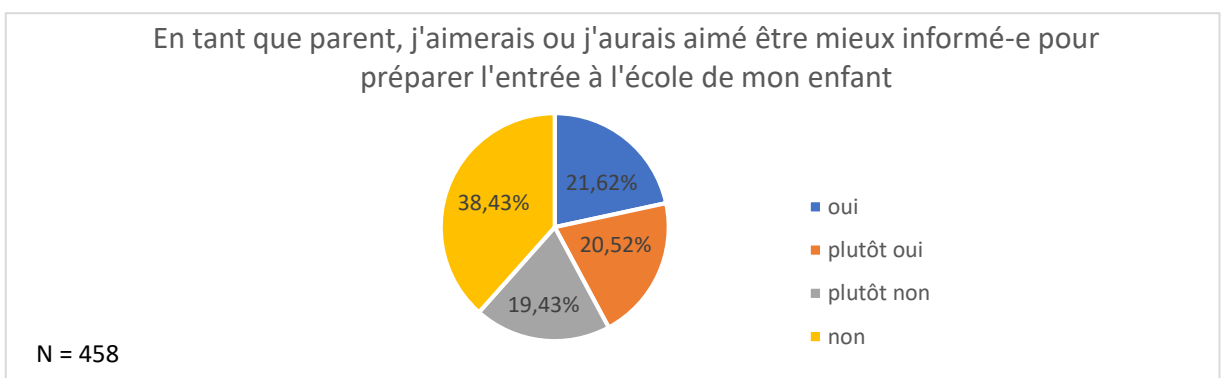
Plus de 60% des parents d'enfants entre 0 et 4 ans ne se sentent pas suffisamment informés à propos des offres en matière d'activités d'éveil.



La plupart de ces parents souhaiteraient être informés via des courriers postaux ou des e-mails, des newsletters. L'information leur étant directement adressée semble susciter plus d'intérêt.

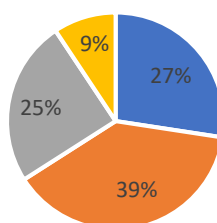


Plus de 40% des parents de jeunes enfants indiquent qu'ils auraient aimé être mieux informés pour préparer l'entrée à l'école de leur enfant.



En ce qui concerne les parents d'enfants plus âgés (4-12 ans), ils sont 34% à estimer ne pas être suffisamment informés à propos des offres en matière d'activités extrascolaires. Là aussi, ils proposent des informations leur étant directement destinées, via courrier ou mail/newsletter.

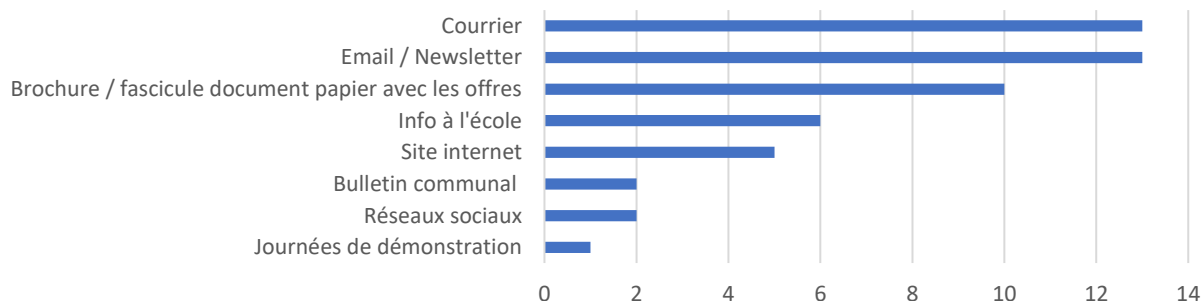
Avez-vous le sentiment d'être suffisamment informé-e à propos des offres en matière d'activités extrascolaires ?



N = 332

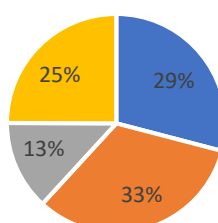
■ oui ■ plutôt oui ■ plutôt non ■ non

Si non, ou plutôt non, quels moyens proposez-vous pour améliorer la situation



Les parents des enfants tout âge confondu déclarent à 38% qu'ils auraient aimé être mieux informés sur les offres de soutien à la parentalité leur étant destinées.

En tant que parents, j'aurais aimé être mieux informé sur les soutiens et les offres existantes

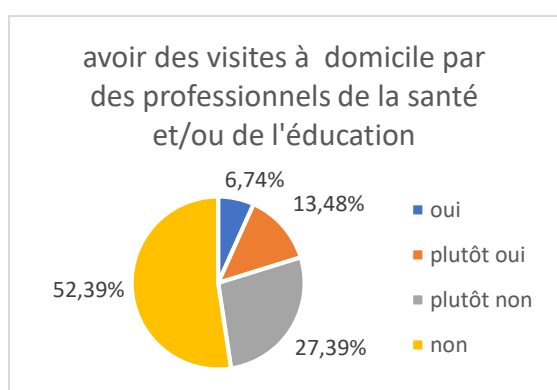
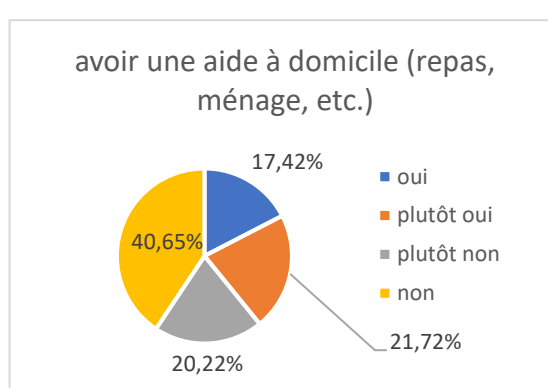
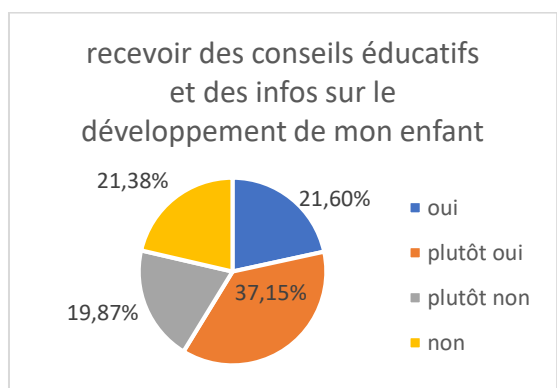
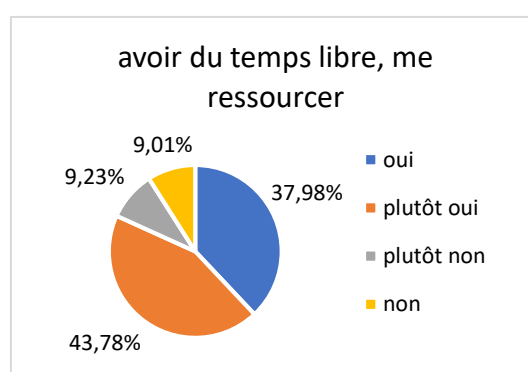
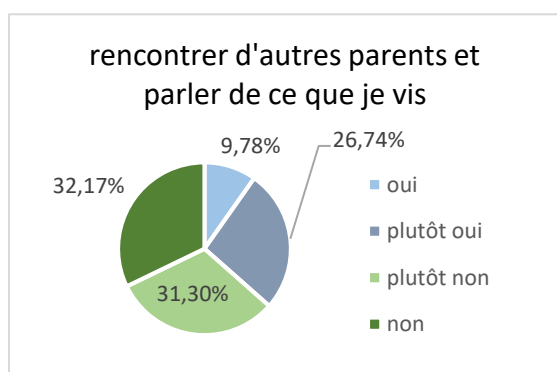


■ oui ■ plutôt oui ■ plutôt non ■ non

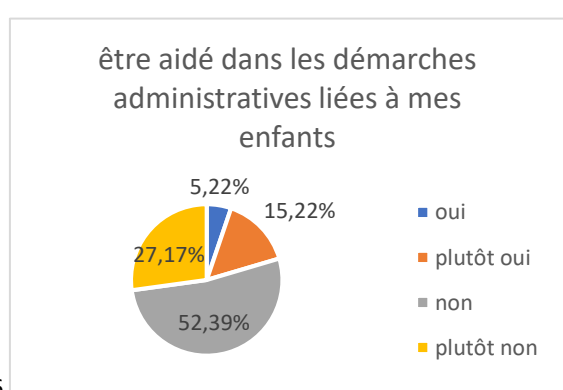
N = 458

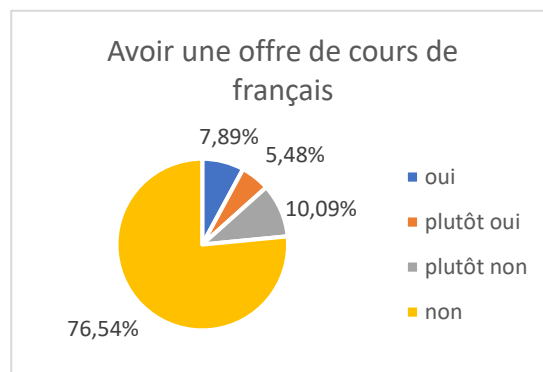
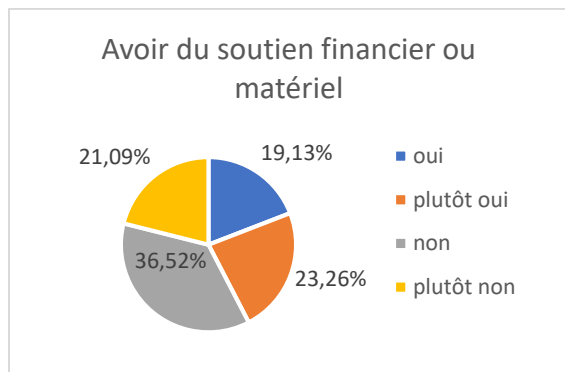
## 6. En tant que parents, j'aimerais ou j'aurais aimé...

Une série de questions avaient trait au soutien à la parentalité de manière plus large. Soutien administratif, conseils éducatifs, aide à domicile, information, cours de français : les tableaux ci-dessous finissent la phrase entamée dans le titre de ce chapitre. Parmi les résultats obtenus, il est notamment à relever que 36% des parents auraient aimé rencontrer d'autres parents et leur parler de ce qu'ils vivent. 58% auraient aimé recevoir des conseils éducatifs et des informations relatives au développement de l'enfant. Ces conseils ne doivent pas, pour une majorité, être trop intrusifs : près de 80% des parents ne souhaitent pas de visites à domicile par un-e professionnel-le de l'éducation ou de la santé. Aussi, plus de 80% des parents auraient aimé ou aimeraient avoir plus de temps à disposition pour se ressourcer.<sup>1</sup>



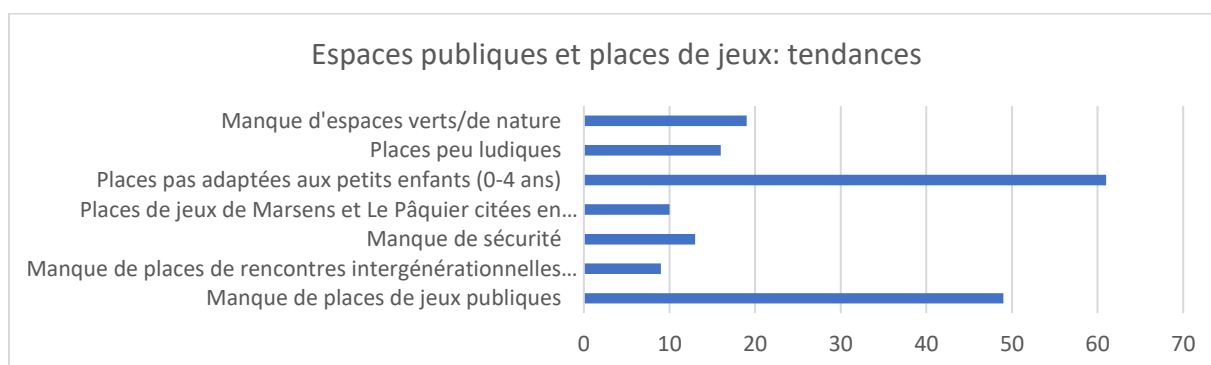
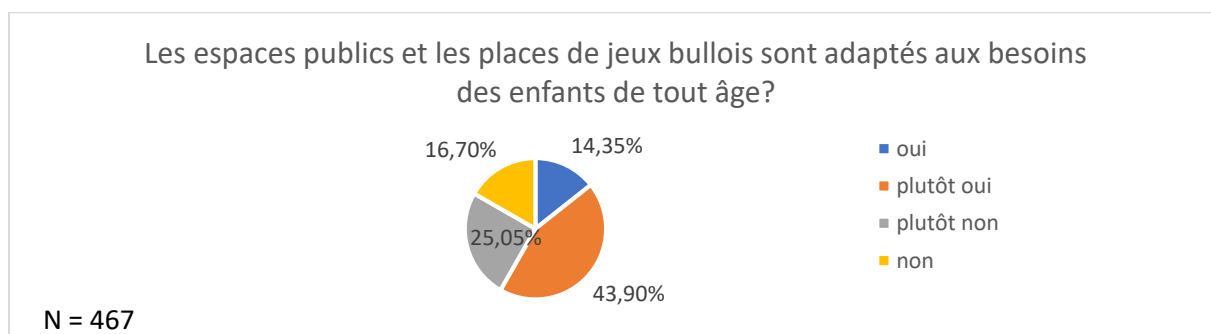
466





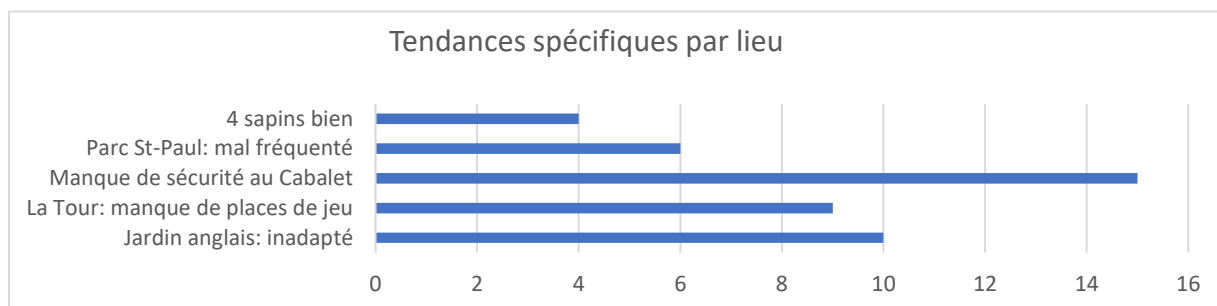
## 7. Espaces publics pour les enfants

Le sondage révèle que 41% des parents pensent que les espaces publics et les espaces de jeux ne sont pas adaptés aux besoins des enfants et des jeunes. Parmi ces 41%, plus de soixante personnes pensent que les plus jeunes enfants (0-4 ans) n'y trouvent pas leur compte (pas de jeux pour eux, pas de balançoires à leur hauteur, manque de sécurité). 77 personnes pensent que les espaces de jeu et de rencontres intergénérationnelles ainsi que les espaces verts manquent en ville de Bulle. Il est intéressant de voir que les places de jeu de Marsens (Humilimont) et de Le Pâquier ont souvent été spontanément mentionnées comme des exemples. Le manque de sécurité et de jeux intéressants a également été relevé.



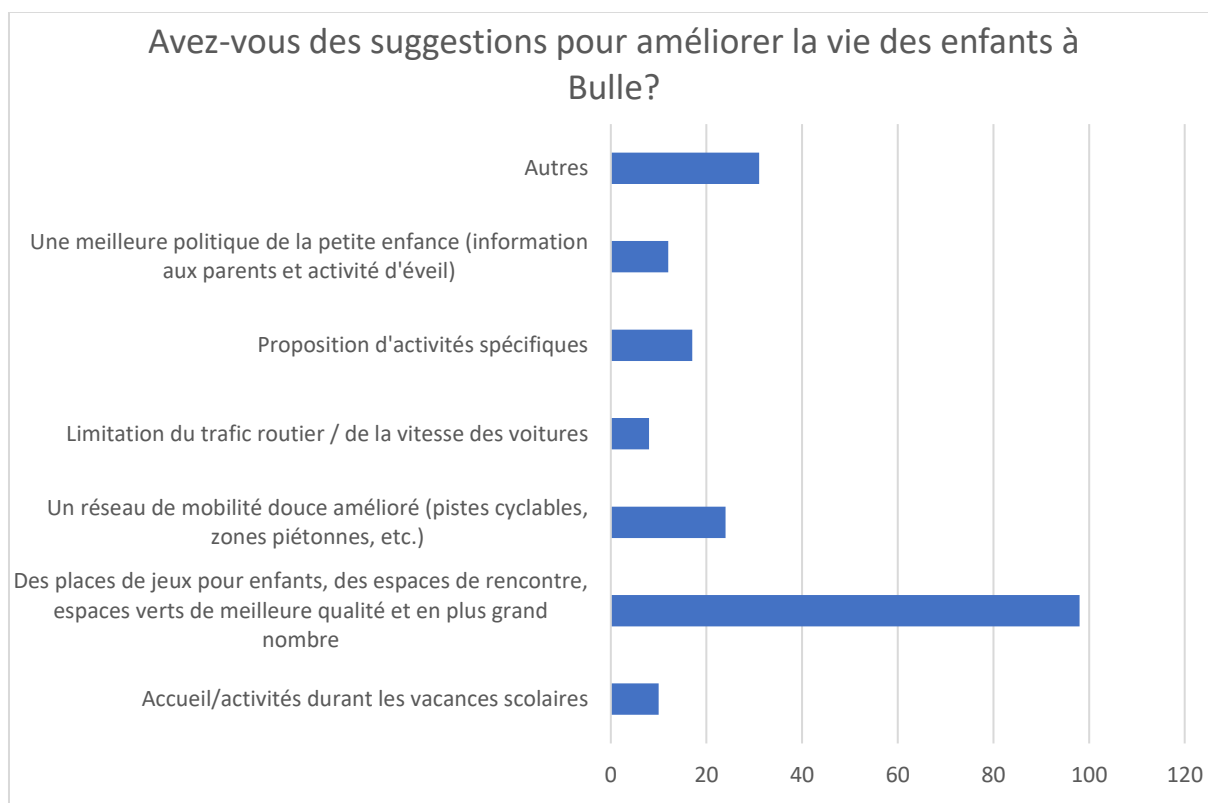


Les répondants se sont également exprimés de manière plus différenciée à propos d'espaces de rencontre et d'endroits plus spécifiques. Alors que le Cabalet a souvent été vu comme peu sécurisé, la place de jeu du jardin anglais a été jugée inadaptée. Le manque de places de jeux à la Tour et la mauvaise réputation du Parc St-Paul ont également été relevés.



## 8. Idées et suggestions pour améliorer la vie des enfants

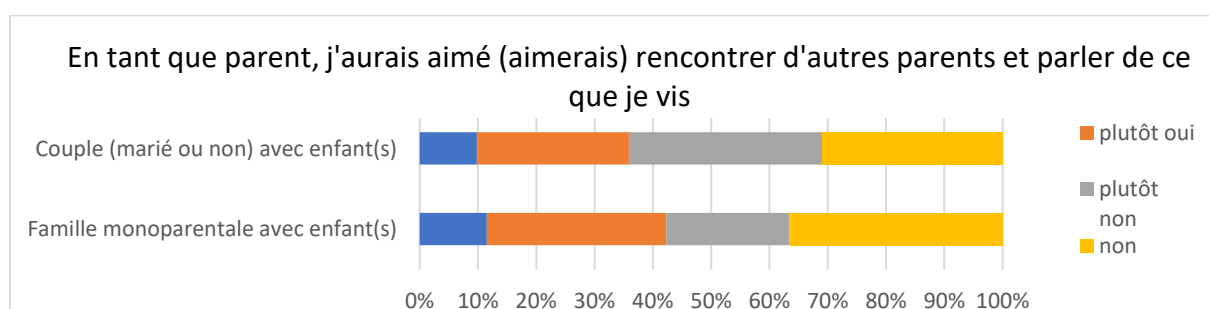
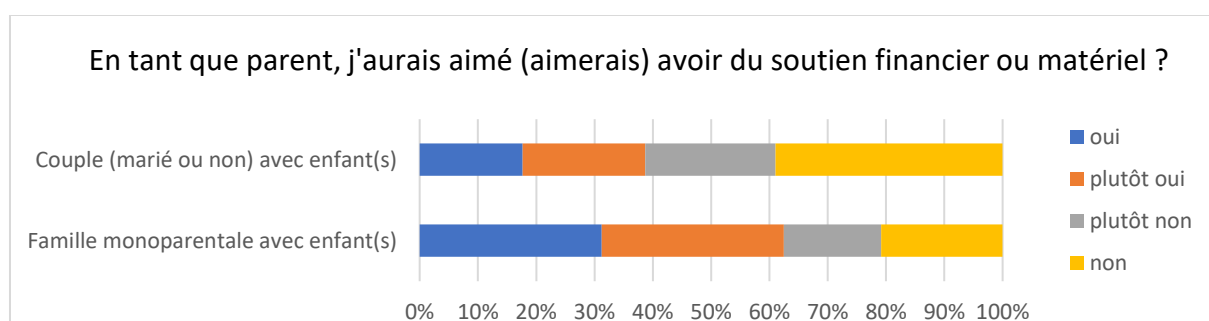
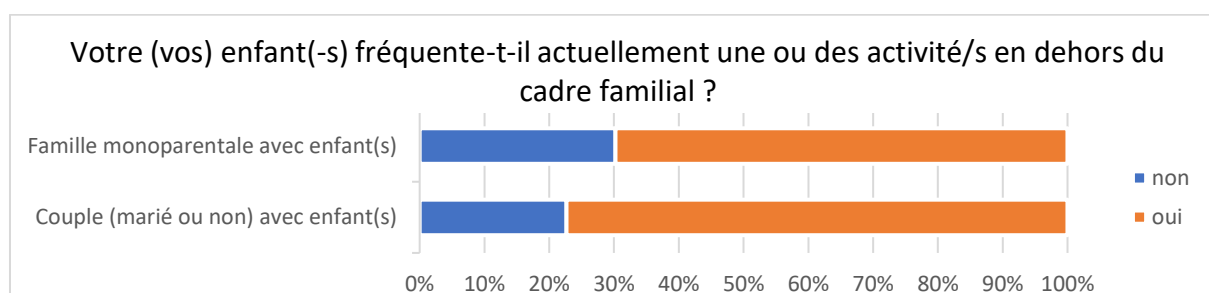
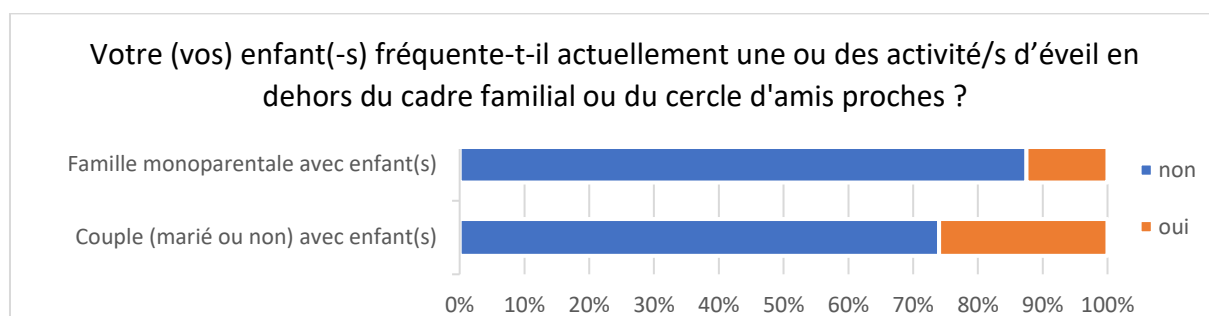
Une dernière question ouverte permettait aux parents de s'exprimer librement sur les choses à améliorer pour favoriser le développement des enfants à Bulle. Comme l'indique le tableau synthétique ci-dessous, la plupart des propositions sont allés dans le sens d'une amélioration des espaces de vie et de rencontre.



## II) Résultats comparatifs selon variables spécifiques

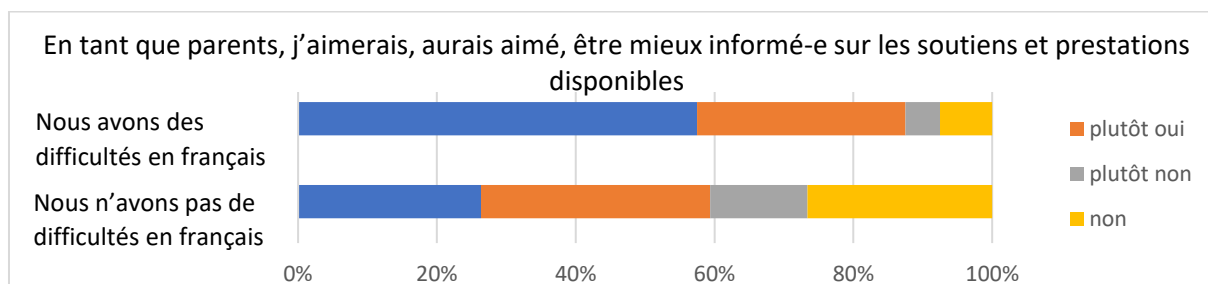
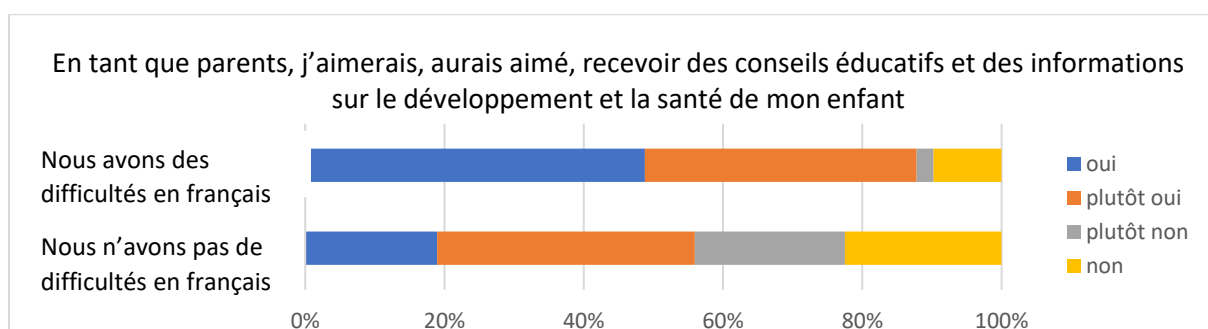
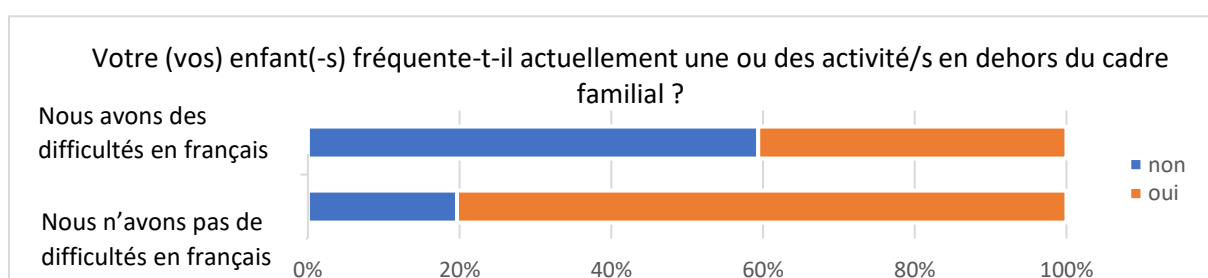
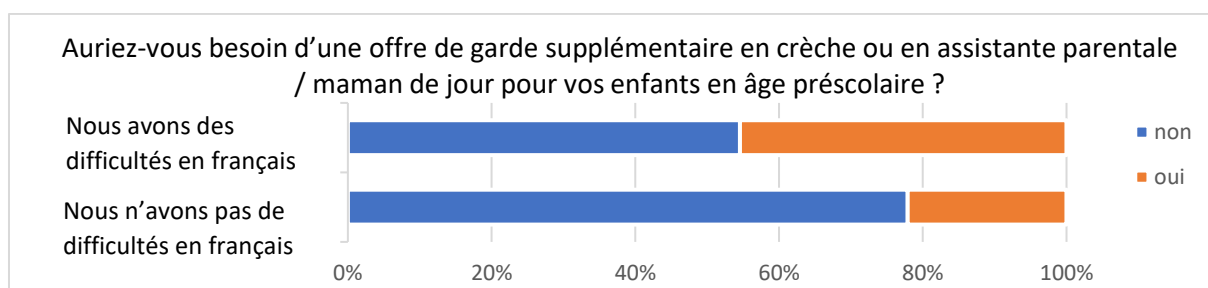
### 1. Résultats comparatifs selon type de familles

Les résultats ci-dessous démontrent, dans le cadre de ce sondage, des tendances assez claires : les enfants de familles monoparentales sont moins nombreux à fréquenter les activités d'éveil ou des activités extrascolaires. Leurs parents sont plus nombreux à souhaiter un soutien financier ou matériel et des échanges entre parents.



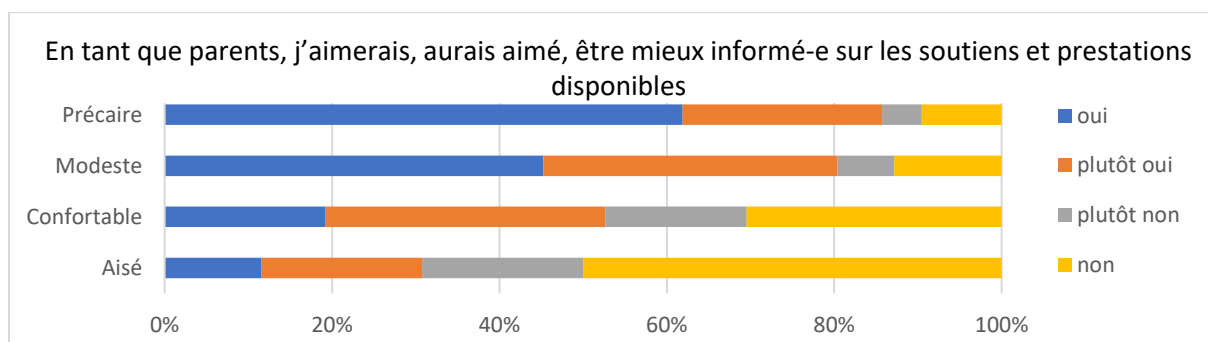
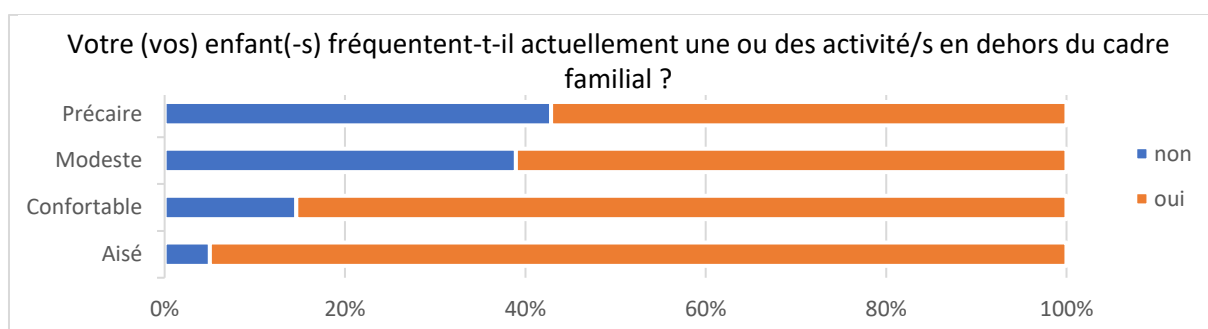
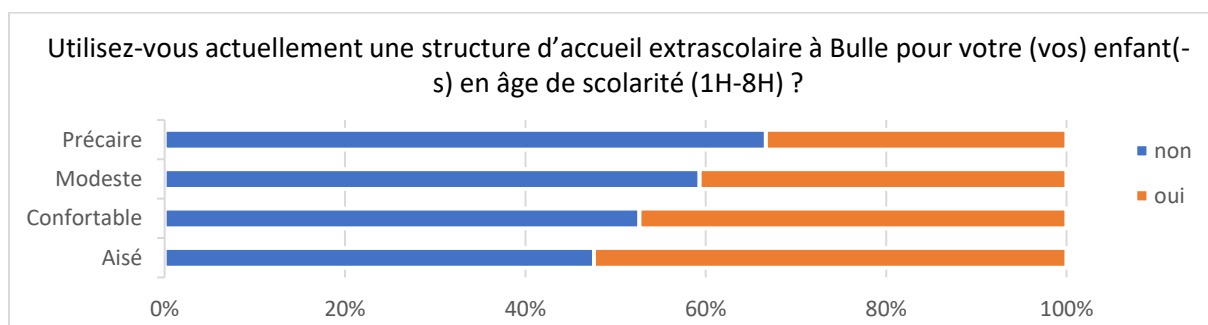
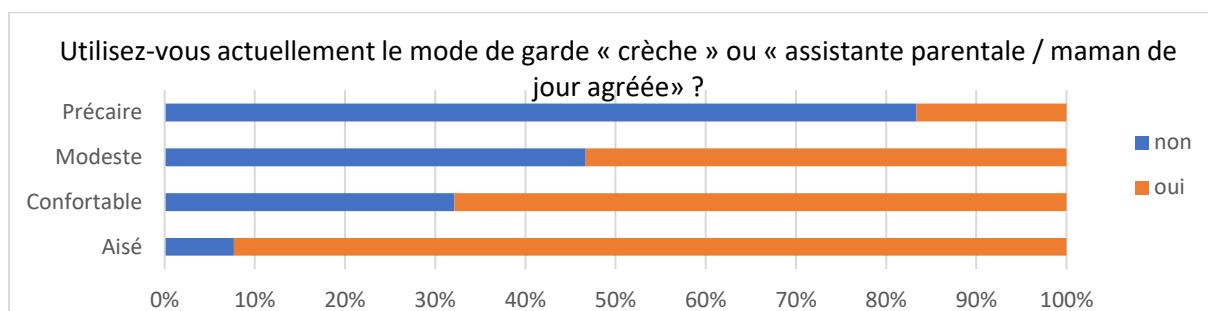
## 2. Résultats comparatifs selon le niveau de français

Le niveau de français semble également avoir un impact sur bon nombre de réponses. Les parents ayant des difficultés en français semblent être, proportionnellement, plus nombreux à avoir des besoins supplémentaires en termes d'accueil de la petite enfance. Pourtant on sait d'autres études que les communautés étrangères les utilisent moins. Faut-il en conclure que les besoins de ces personnes ne sont pas couverts ? Il faut également souligner que les enfants de parents ayant des difficultés en français, fréquentent nettement moins des activités extrascolaires en dehors du cadre familial que les enfants de francophones. En termes d'information, il semble que cette population ait des besoins également plus élevés.



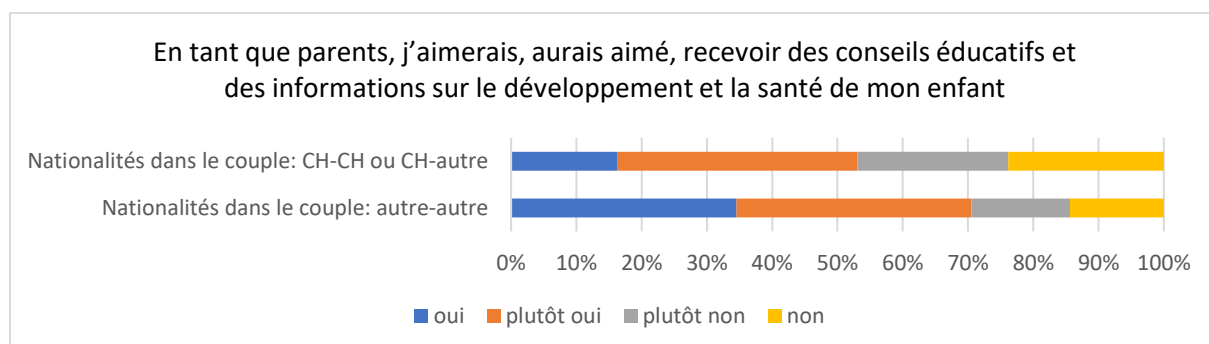
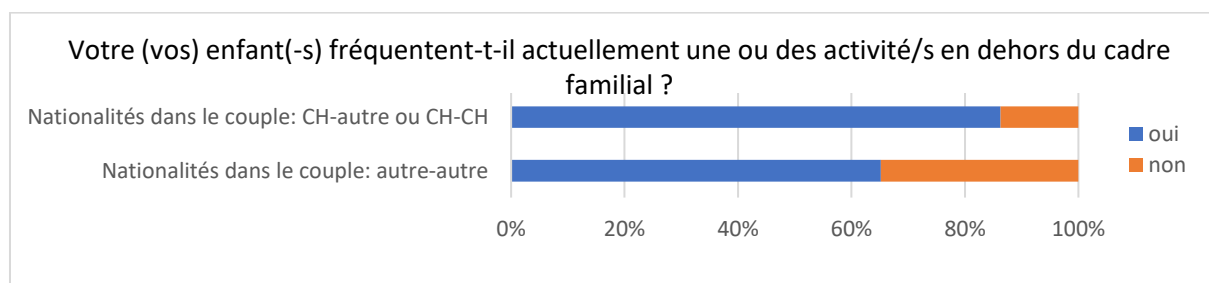
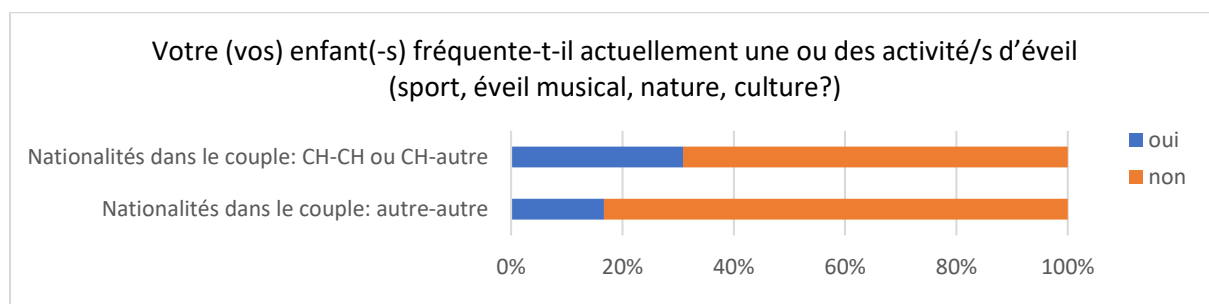
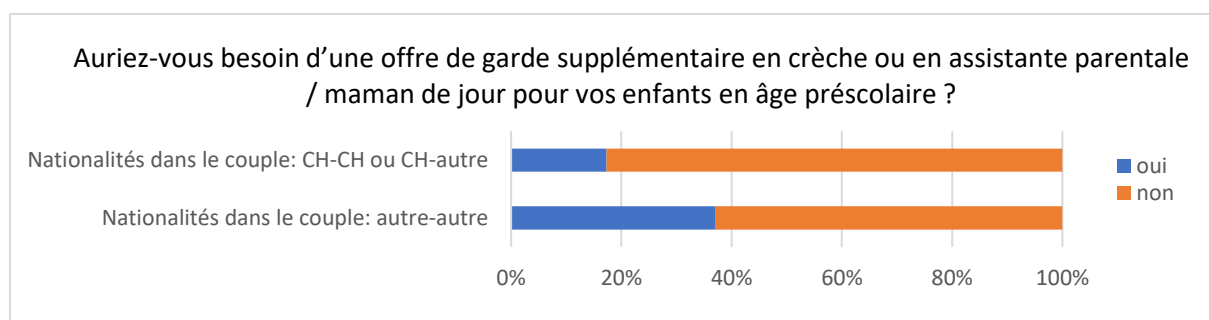
### 3. Résultats comparatifs selon les moyens financiers

Les moyens financiers ont également un impact sur les réponses données. Les personnes qui ont des moyens financiers élevés utilisent plus les structures d'accueil de la petite enfance et extrascolaire que ceux qui en ont moins. Ils se sentent mieux informés et leurs enfants fréquentent plus d'activités extrascolaires.



#### 4. Résultats comparatifs selon la nationalité

L'utilisation des crèches, des activités d'éveil et extrascolaires est différente selon la nationalité. En ce sens, la variable de la nationalité a un impact similaire à celui de langue.



VILLE DE

**BULLE**

## **Sondage « Grandir à Bulle »**

**Résultats du sondage destiné aux prestataires  
d'offres de Bulle pour les 0 à 25 ans**

## Table des matières

<b>1. Introduction.....</b>	<b>2</b>
<b>I) Résultats globaux.....</b>	<b>3</b>
<b>1. Secteurs d'activités concernés par les structures.....</b>	<b>3</b>
<b>2. Taille des structures accueillant les différentes populations .....</b>	<b>3</b>
<b>3. Provenance de la population accueillie .....</b>	<b>5</b>
<b>4. Période d'ouverture des structures.....</b>	<b>7</b>
<b>5. Formation des encadrants .....</b>	<b>8</b>
<b>6. Soutiens octroyés et attendus .....</b>	<b>8</b>
<b>7. Accès à l'offre .....</b>	<b>10</b>
<b>8. Perceptions concernant l'offre .....</b>	<b>12</b>
<b>9. Participation des enfants et des jeunes.....</b>	<b>14</b>
<b>II) Questions ouvertes .....</b>	<b>15</b>

## 1. Introduction

Les premières années de vie ont une importance cruciale dans le parcours des enfants et des jeunes : bon nombre de compétences et de savoirs peuvent être acquis à ce moment. Des enfants qui ont grandi dans un environnement bienveillant, favorisant l'apprentissage de la vie en société, permettant le développement de la personnalité, des capacités cognitives et émotionnelles ont de meilleures chances de réussir leur vie sociale, affective et leur scolarité. Dans ces sens, la Ville de Bulle souhaite développer sa politique communale de la petite enfance, de l'enfance et de la jeunesse.

Pour ce faire, elle a adressé un sondage aux prestataires d'offres afin de mieux connaître la population qu'ils accueillent, leurs besoins et le champ d'activités qui les concerne. Ce sondage aborde également plusieurs questions importantes à l'exemple de la fréquentation des offres par les enfants et les jeunes allophones et par les non-bullois issus de la périphérie. La perception de l'offre par les prestataires, la formation des encadrants et les canaux de communication sont autant de points qui permettent également d'en connaître davantage sur les ressources et les besoins des différents prestataires d'offres.

Avec 62 réponses sur une centaine d'envois, c'est environ 50% des prestataires recensés qui ont répondu au sondage. Dans ce sens, l'échantillon rend une image assez fidèle de la réalité bulloise, sans toutefois pouvoir prétendre à une exacte représentation de l'ensemble des besoins des prestataires sondés. Les quelques données ci-dessous donnent une meilleure idée de la qualité de l'échantillon :

- Vingt-six sociétés locales culturelles et/ou sportives ont participé au sondage
- Huit structures d'accueil de jour, crèches ou maison verte
- Cinq structures sportives gérées de manière privée
- Cinq structures culturelles publiques et privées

Ce rapport se veut descriptif. Il présente les résultats de manière brève. Le processus « Grandir à Bulle » permettra une interprétation collective des résultats. Ceux-ci seront soumis à discussion, entre autres, lors des soirées « Grandir à Bulle » qui rassembleront les partenaires de la politique bulloise de l'enfance et de la jeunesse.

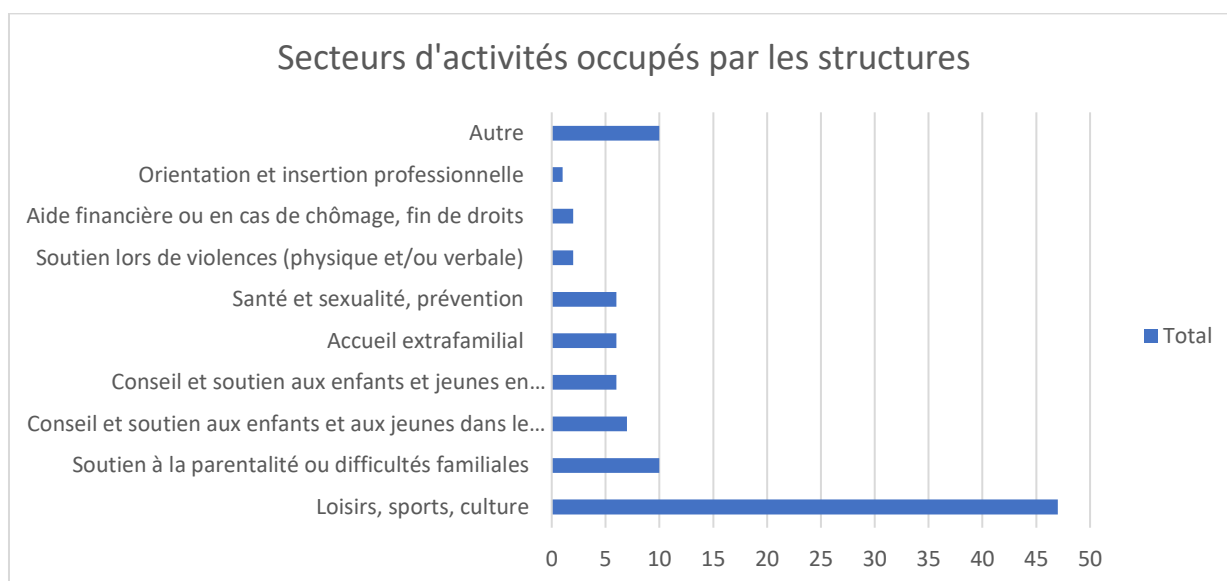
Nous remercions toutes les personnes qui ont pris le temps de répondre à nos questions. Cet acte citoyen précieux permettra de développer des politiques au plus près des besoins exprimés.



## I) Résultats globaux

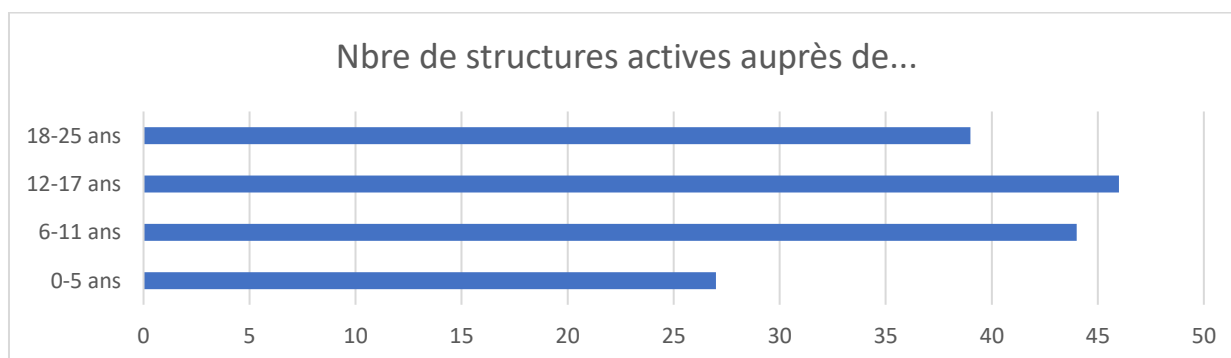
### 1. Secteurs d'activités concernés par les structures

Les secteurs d'activités les plus occupés par les prestataires de services sondés concernent principalement le domaine des loisirs, de la culture et du sport. Les autres domaines sont occupés de manière à peu près égale, exception faite du domaine de l'orientation et insertion professionnelle dans lequel un seul prestataire se déclare actif.

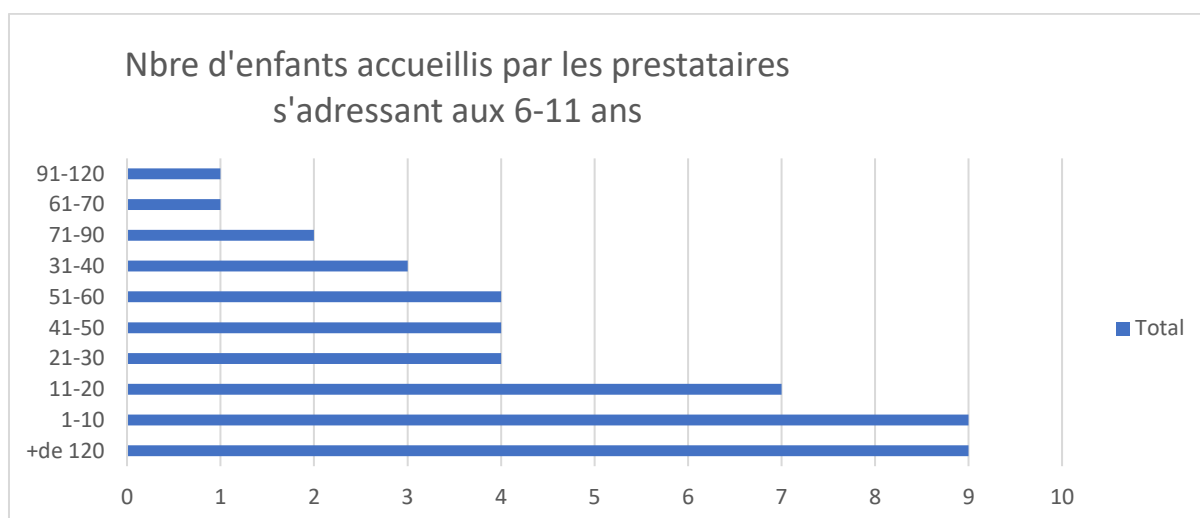
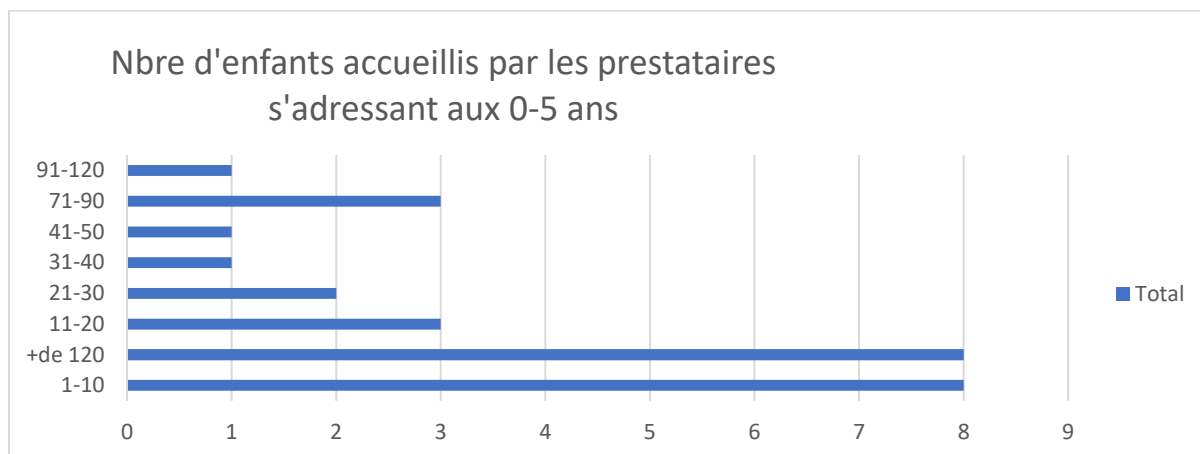


### 2. Taille des structures accueillant les différentes populations

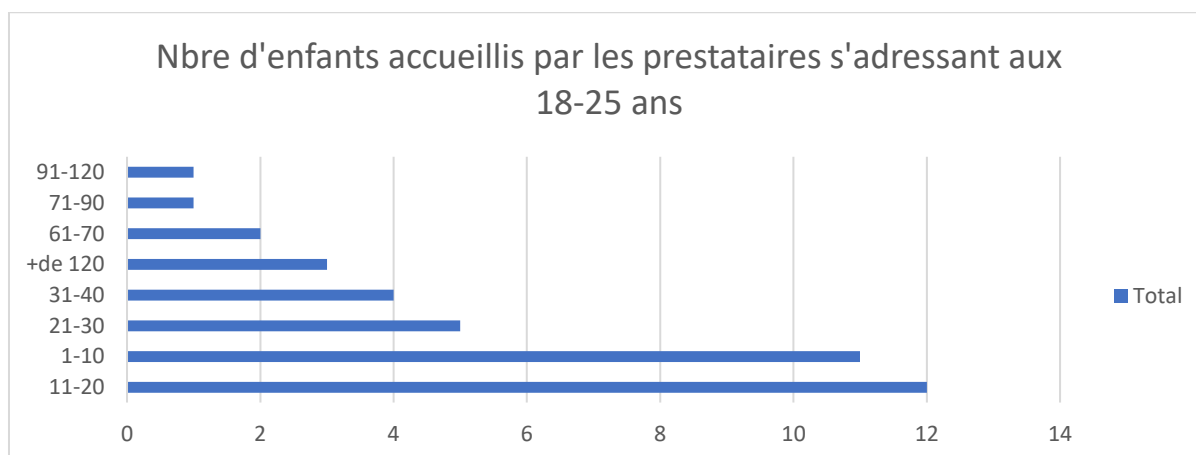
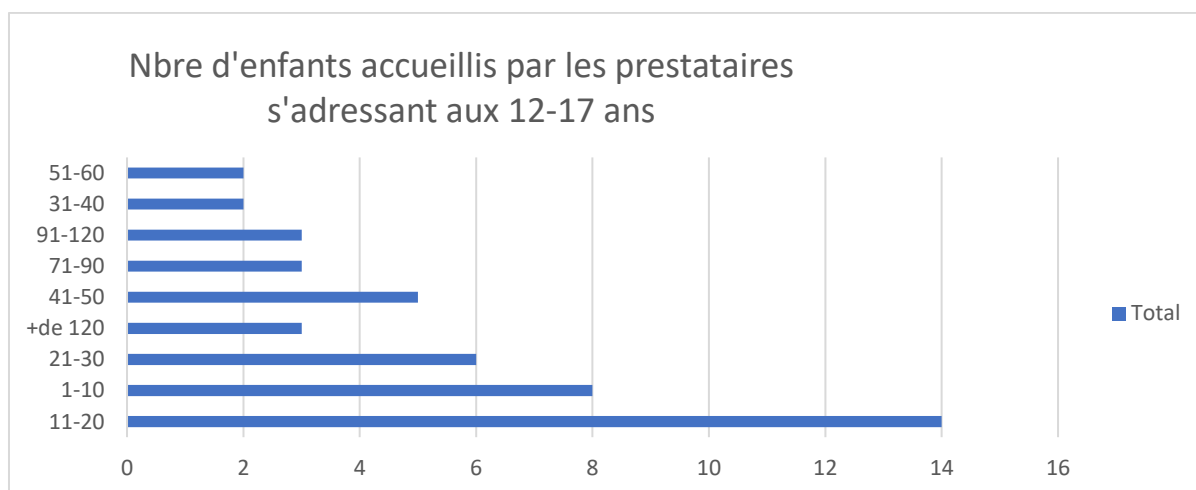
Si l'offre de prestations destinées aux 6-17 ans est plutôt étoffée, un faible taux de structures se dit actif auprès des 0-5 ans. La baisse liée aux 18-25 ans doit être relativisée par l'existence de prestataires offrant des prestations liées aux adultes et sans doute sous-représenté au sein de l'échantillon sondé. À ce titre, il convient par exemple de citer la salle « Les Archives » ou la discothèque Globull qui, bien qu'actifs dans le domaine des loisirs, n'ont pas pris part à ce sondage. Dans un tout autre domaine, IPT qui fournit des prestations de réinsertion pour un public adulte n'a pas été sollicité.



La diversité des structures accueillant les 0-11 ans est bien présente au vu des graphiques ci-dessous. En effet, dans chacun des cas rapportés ci-dessous entre 8 et 9 structures accueillent entre 1 et 10 enfants et plus de 120 enfants. Ceci permet donc aux parents de bénéficier d'un choix conséquent afin de définir s'ils souhaitent que leur enfant puisse bénéficier d'un encadrement plus individualisé ou collectif.

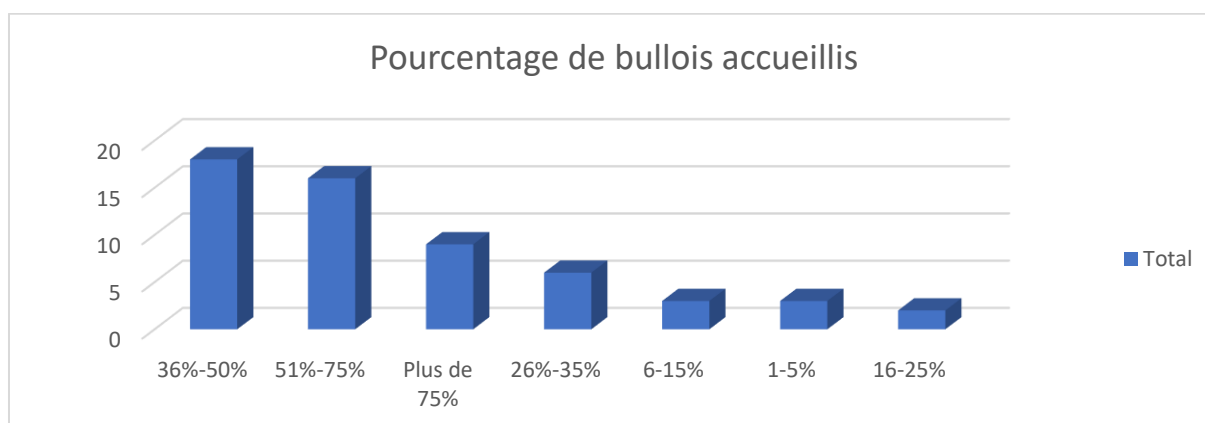


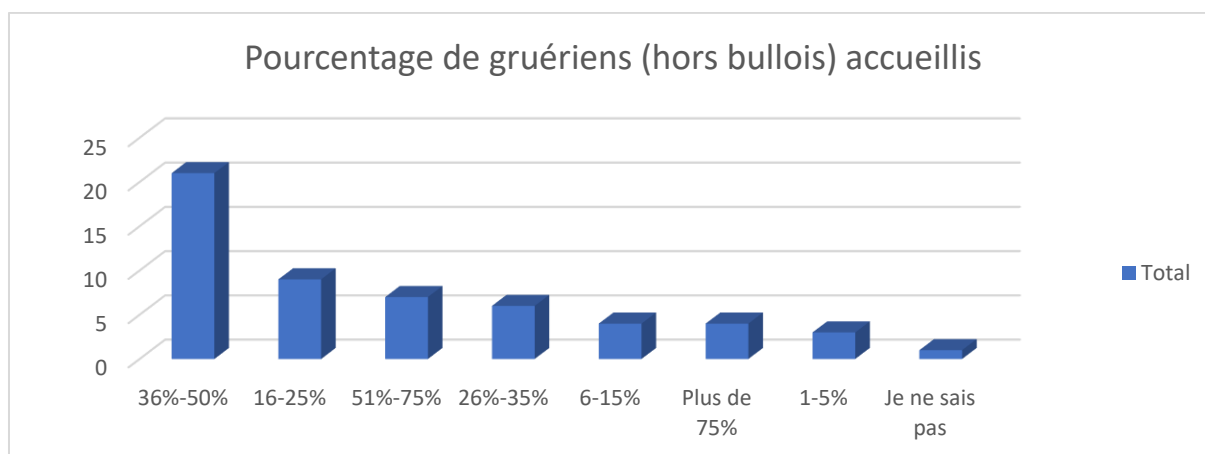
Les prestataires accueillant un nombre peu conséquent de jeunes sont davantage présents dès 12 ans. Cela s'explique peut-être par une volonté de davantage offrir un encadrement et développer une relation individuelle, ceci afin de fidéliser le public qui face à l'avalanche d'offres s'investit de manière peu pérenne.



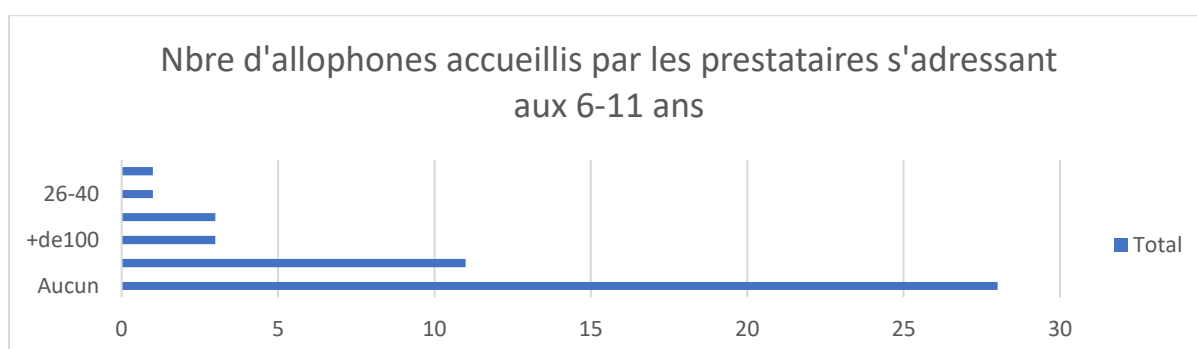
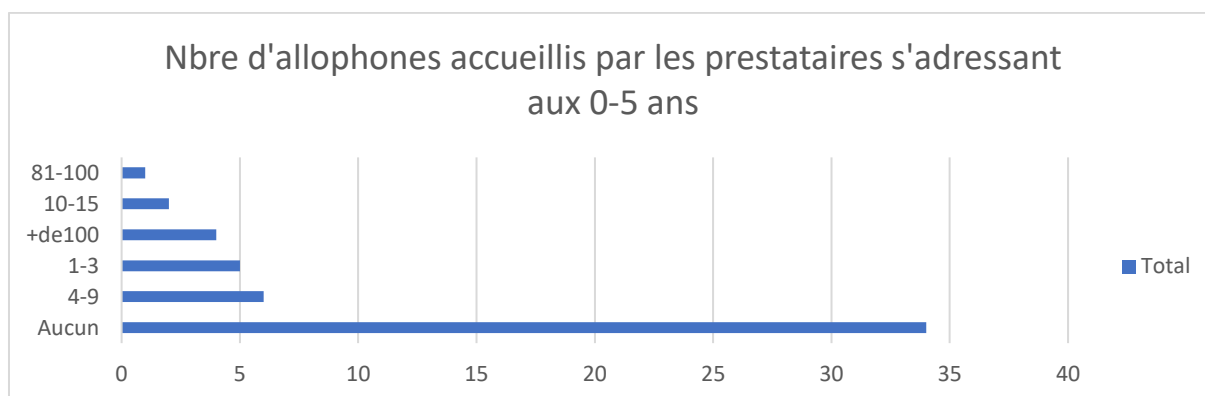
### 3. Provenance de la population accueillie

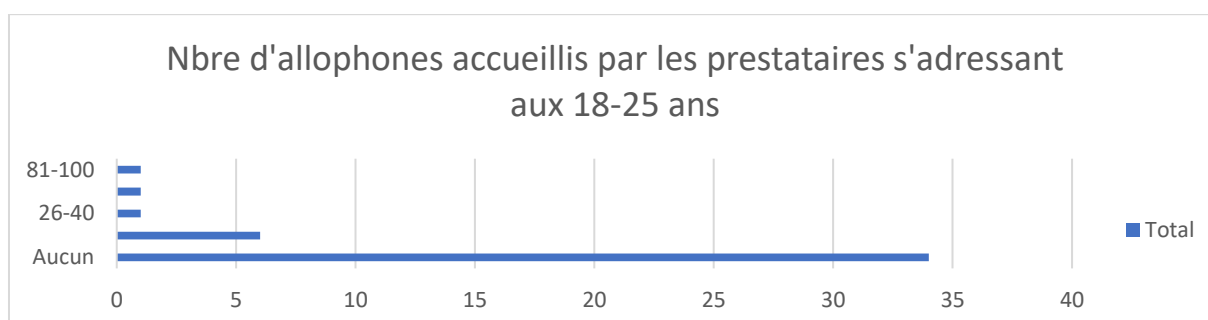
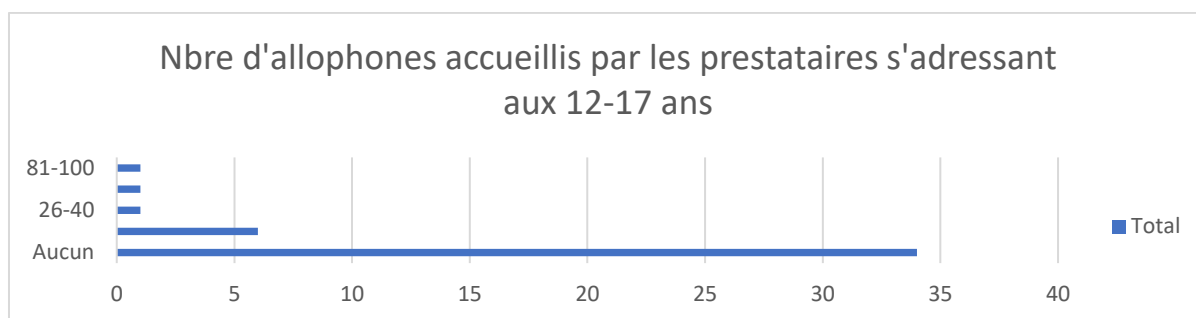
Si les structures accueillent de manière importante des enfants et des jeunes bullois, il est intéressant d'observer que 18 structures accueillent entre 36 et 50% d'enfants et de jeunes gruériens non bullois.





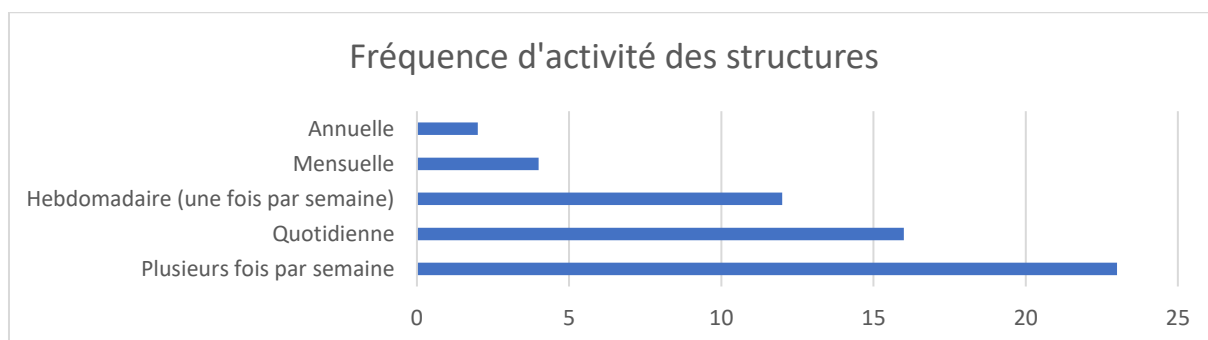
La perception du nombre d'enfants allophones au sein des structures reste globalement faible. Les prestataires de services mentionnant un nombre conséquent d'enfants et de jeunes allophones sont souvent liés soit déjà au domaine concerné, à l'exemple de Livr'échange ou soit directement en lien avec des difficultés pouvant découler de cette difficulté à acquérir la langue, à l'exemple des puériculteurs.



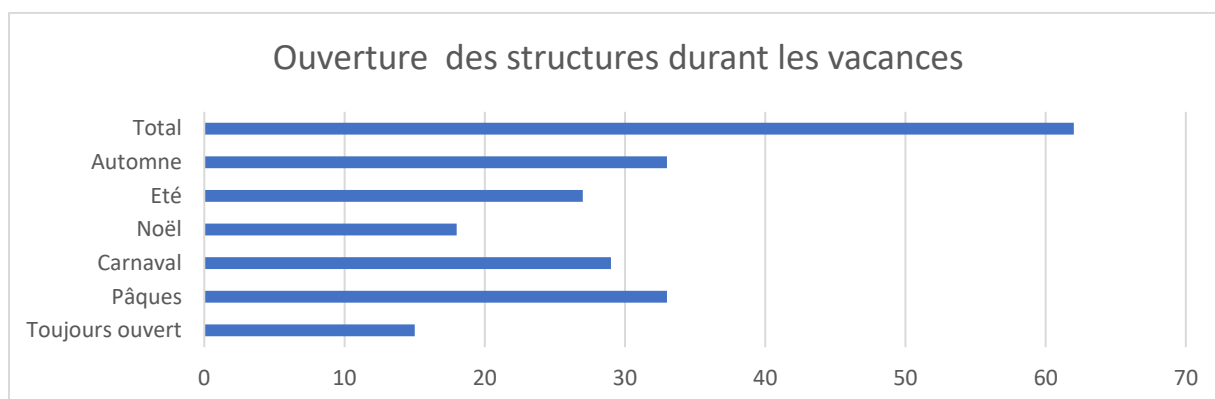


#### 4. Période d'ouverture des structures

Si les structures sont ouvertes régulièrement, il est possible de constater que quelques-unes sont actives sur une période spécifique de l'année. Une quinzaine de structures sont ouvertes durant toutes les périodes d'ouverture des vacances scolaires.

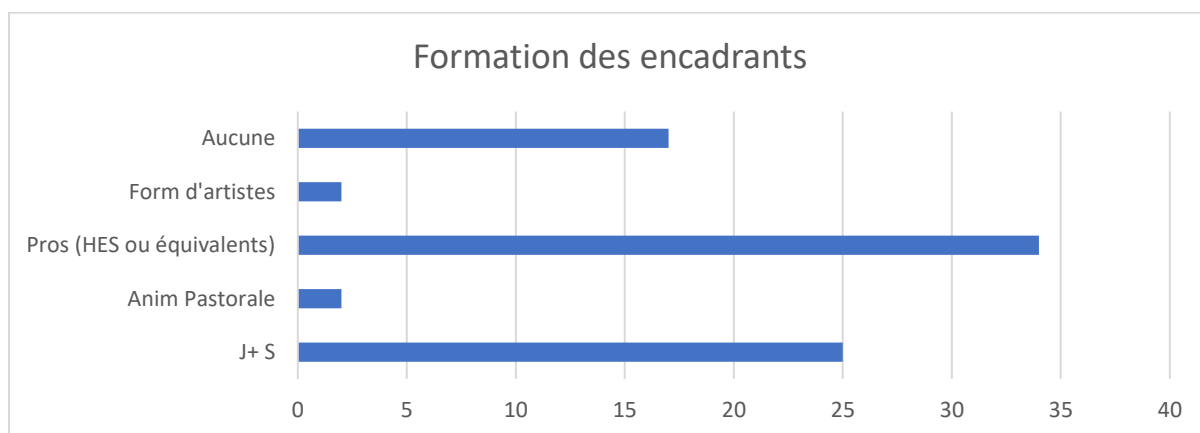


Exceptés la quinzaine de prestataires œuvrant durant toutes les périodes de vacances scolaires, près de la moitié des prestataires demeurent ouverts en automne et à Pâques. La période de Noël est par contre une période où l'offre diminue de manière plus importante.



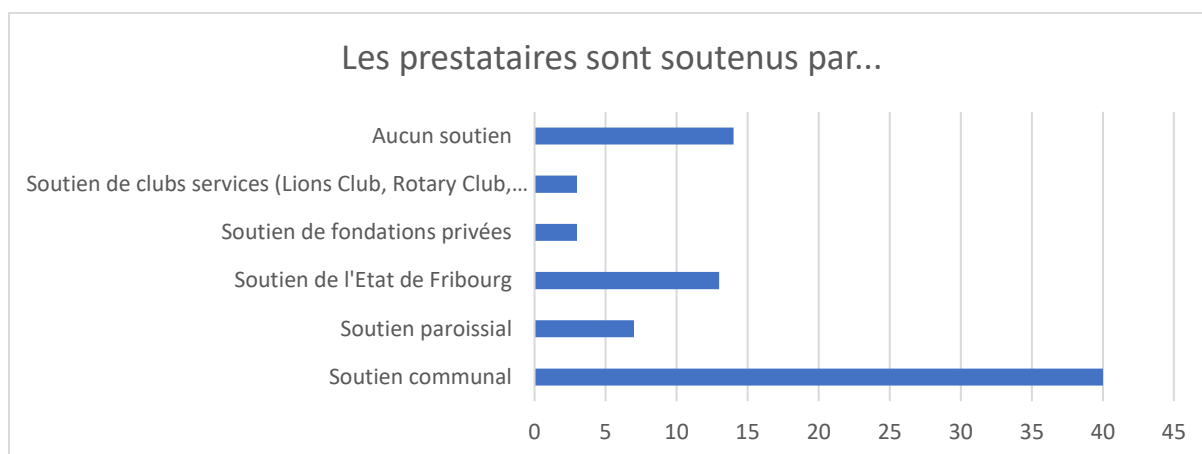
## 5. Formation des encadrants

Qu'il s'agisse de professionnels du sport, de la culture ou de domaines d'activités de loisirs spécifiques, l'encadrement proposé aux jeunes est bien souvent de qualité. Seules 17 prestataires font mention d'aucune formation pour leurs encadrants. Les moniteurs JS sont aussi fortement représentés, alors que les moniteurs Voilà ou MJSR ne sont recensés par aucune structure.

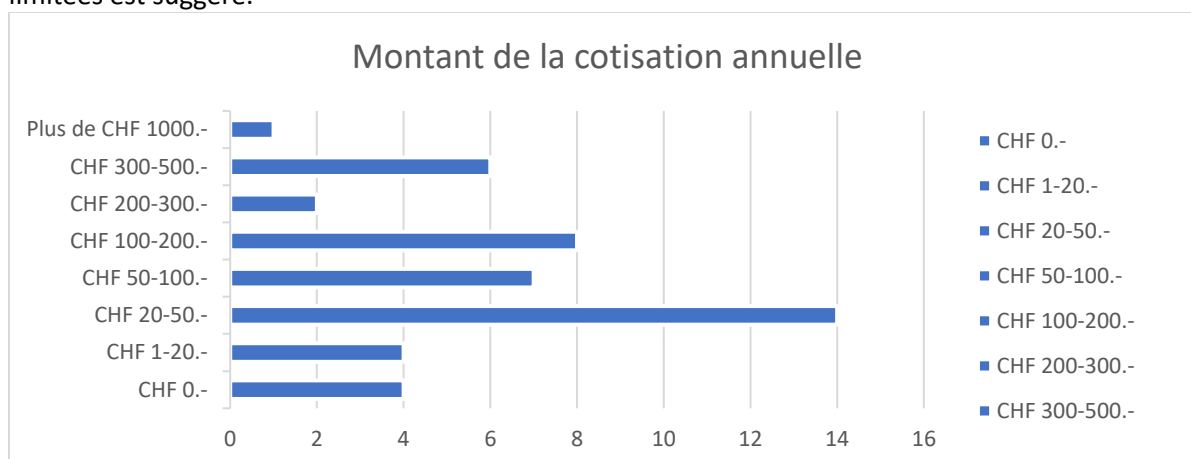


## 6. Soutiens octroyés et attendus

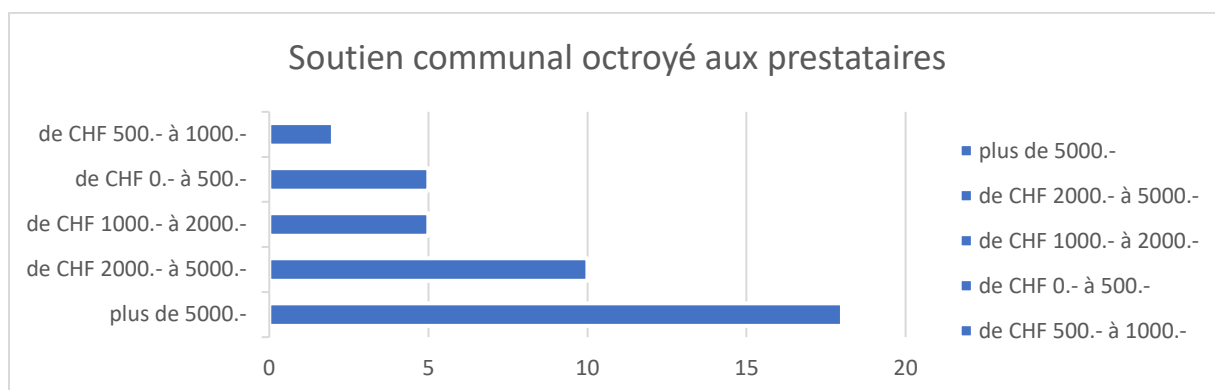
Deux tiers des prestataires bénéficient d'un soutien communal. Dix-sept prestataires ne bénéficient d'aucun soutien. Le soutien n'est pas toujours financier. De nombreux prestataires sont soutenus à travers des prestations en nature telles que la mise à disposition de locaux à titre gracieux.



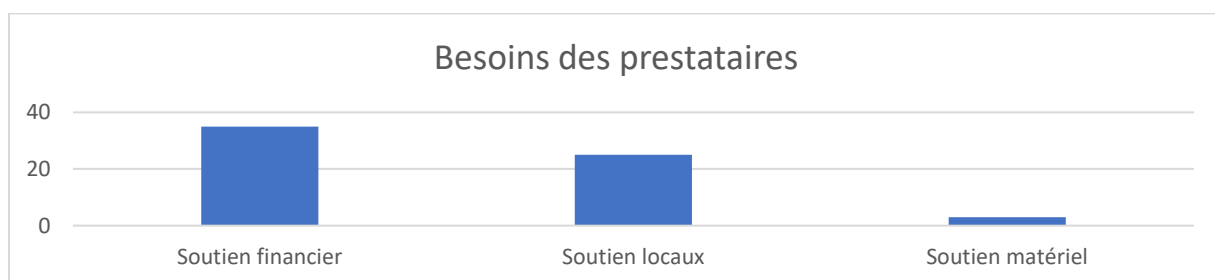
Les cotisations annuelles pratiquées par les prestataires permettent généralement aux enfants et aux jeunes d'accéder à l'offre. Toutefois, plusieurs prestataires mentionnent leur souhait de davantage pouvoir accueillir ou cibler une population précarisée. Pour ce faire, l'augmentation du soutien financier qui leur est offert ou le subventionnement des familles des enfants et jeunes aux ressources limitées est suggéré.



Le soutien communal octroyé aux prestataires peut parfois largement dépasser les 5000.- évoqués et des prestations en nature viennent parfois compléter le soutien financier mentionné ci-dessous. Les soutiens plutôt restreints concernent davantage des structures privées à but lucratif tandis que les montants plus conséquents concernent principalement les saisons culturelles ainsi que les sociétés culturelles et sportives.



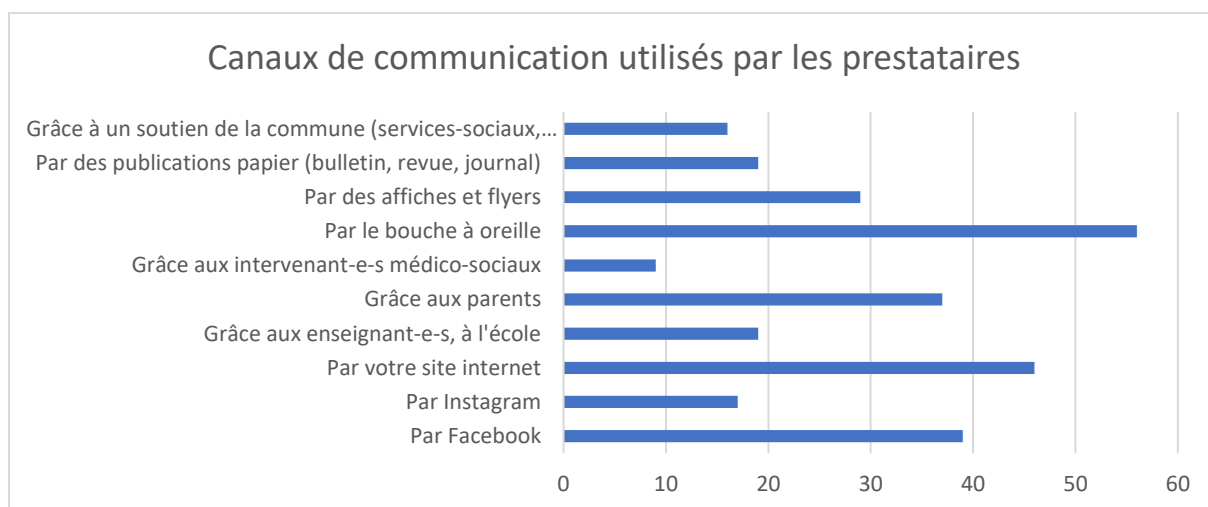
Si trente-cinq prestataires souhaiteraient être soutenus financièrement et vingt-cinq bénéficier de locaux, les demandes en matériel sont relativement faibles. De même, les sondés précisent souvent à quoi seraient utilisés un soutien financier complémentaire. Sont notamment évoqués : une baisse des coûts des prestations soit pour l'ensemble du public soit pour le public précarisé, l'organisation de camps, l'amélioration de la dotation d'encadrement, la revalorisation salariale des accueillantes en petite enfance, l'amélioration de la formation des encadrants, l'acquisition de matériel et la meilleure promotion d'activités.



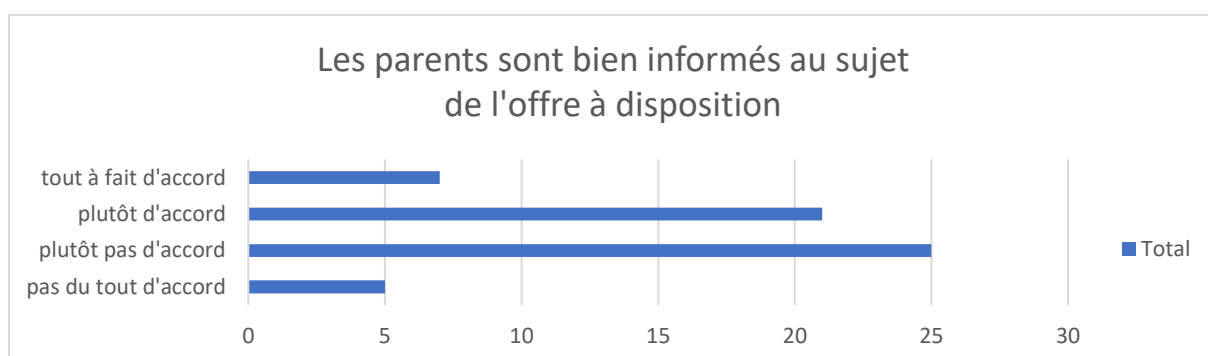
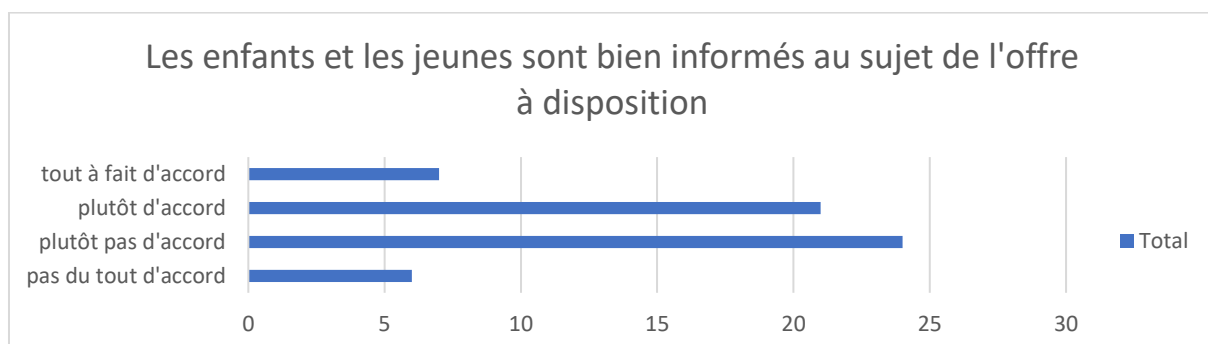
## 7. Accès à l'offre

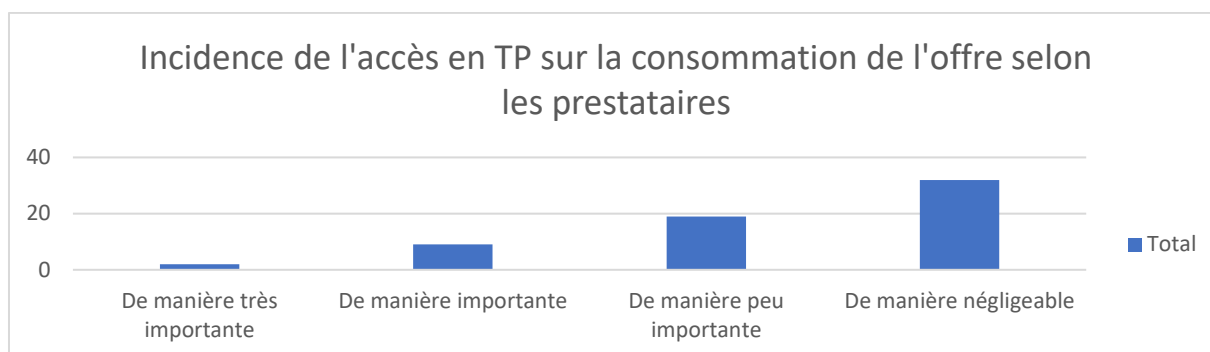
Afin d'informer les enfants, les jeunes et leurs parents, les canaux de communication utilisés sont multiples mais le principal demeure le bouche-à-oreille, suivi d'internet, de facebook et des parents. Toutefois, il est possible de constater que de nombreux supports de communications sont utilisés par les prestataires qui font preuve de propositions hétéroclites afin de davantage promouvoir leurs prestations auprès des publics.





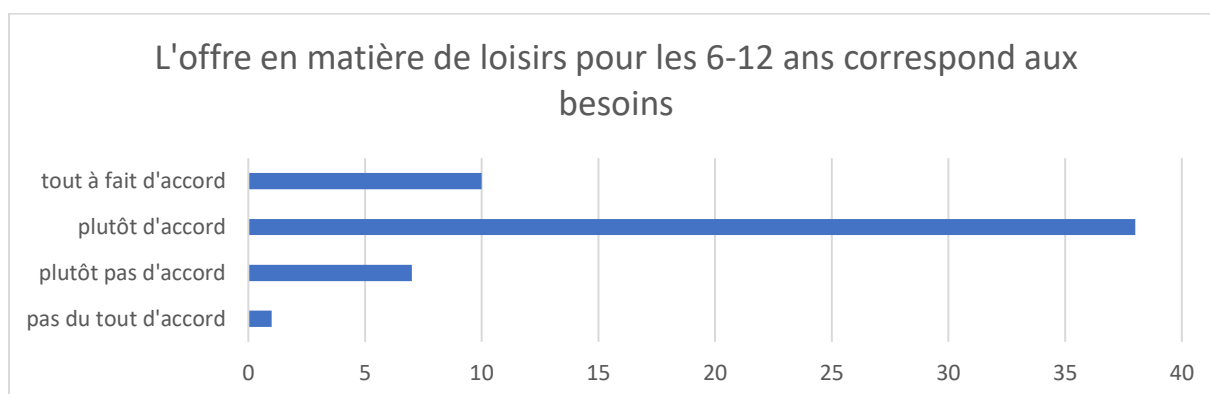
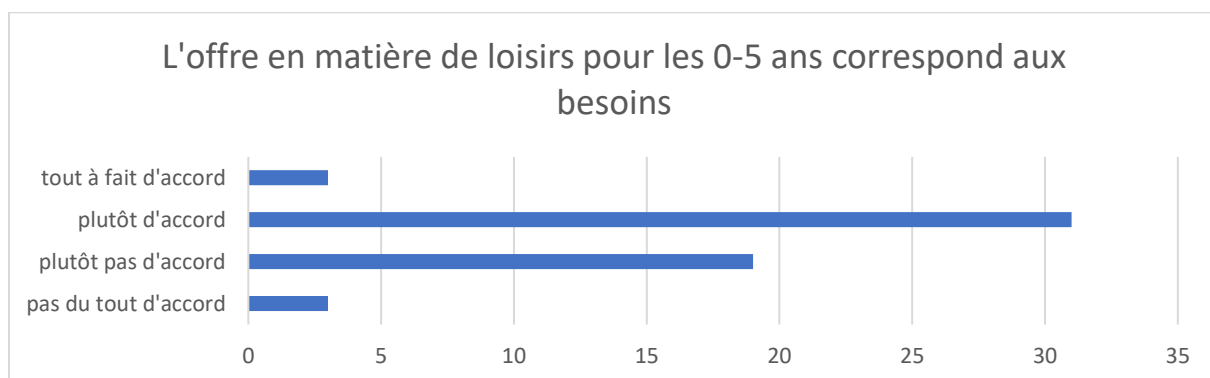
Même si plus de la moitié des prestataires estiment être bien informés ou plutôt bien informés concernant l'offre, plus de vingt prestataires estiment que l'information à propos de l'offre pourrait être améliorée tant des avis des enfants et des jeunes que de leurs parents.

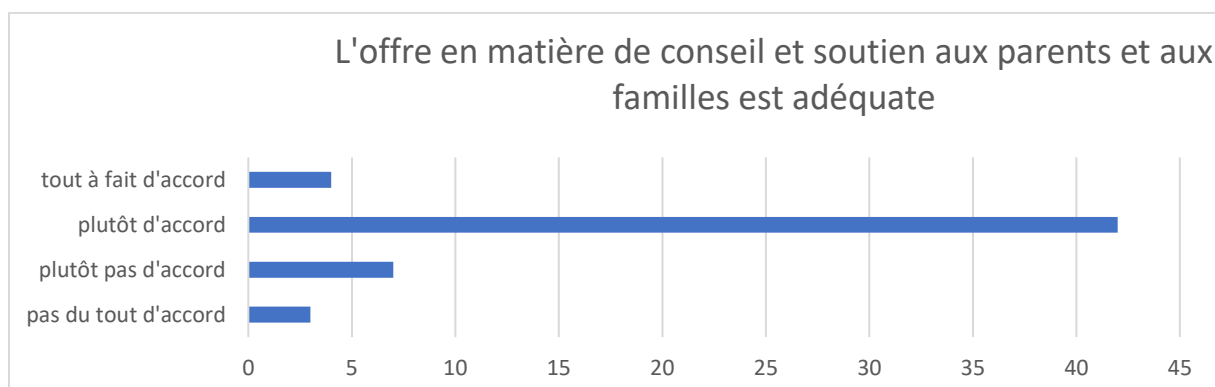
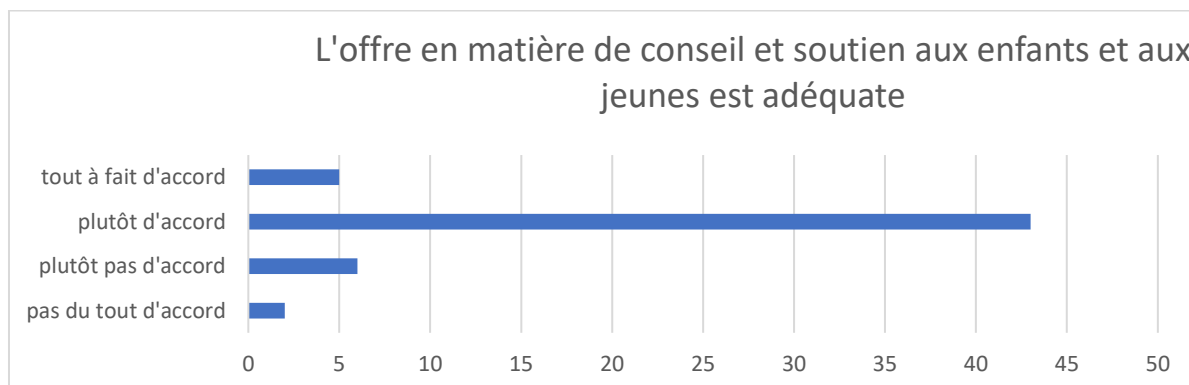
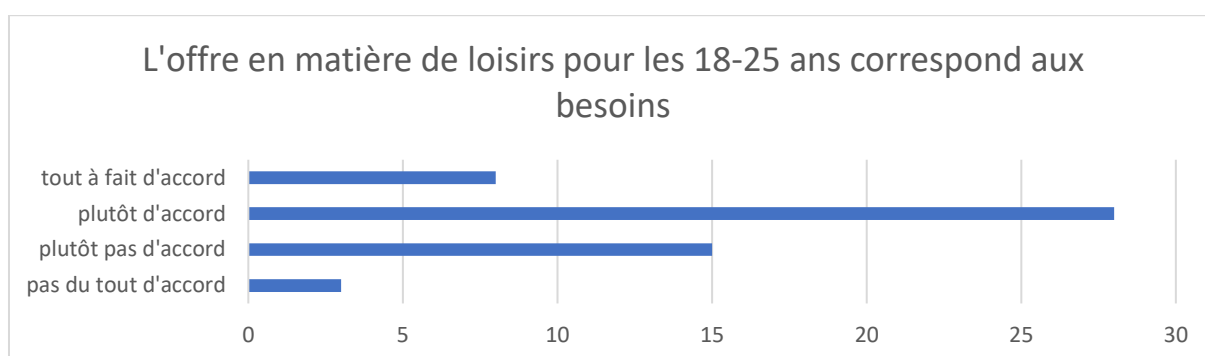
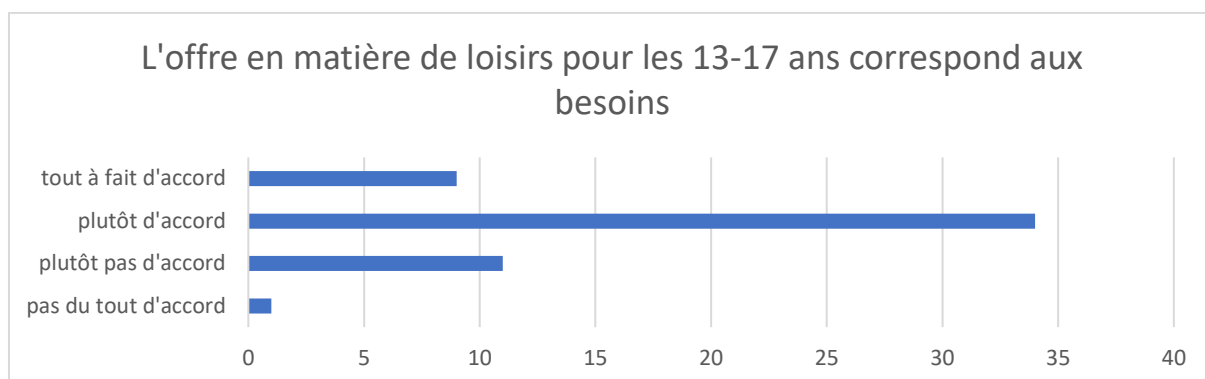




## 8. Perceptions concernant l'offre

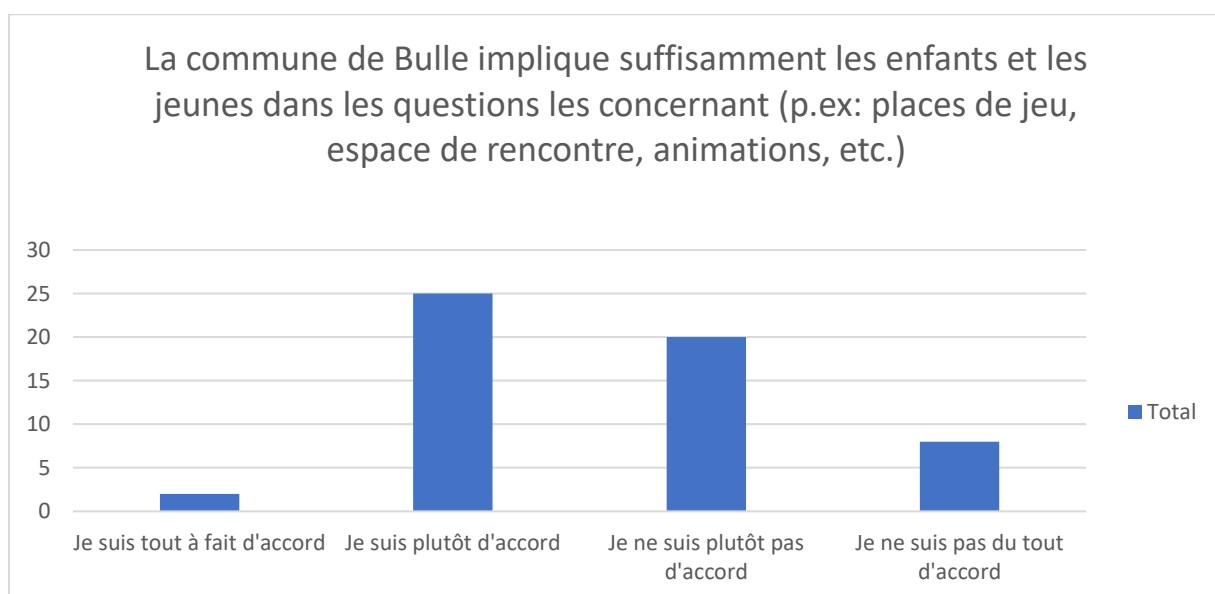
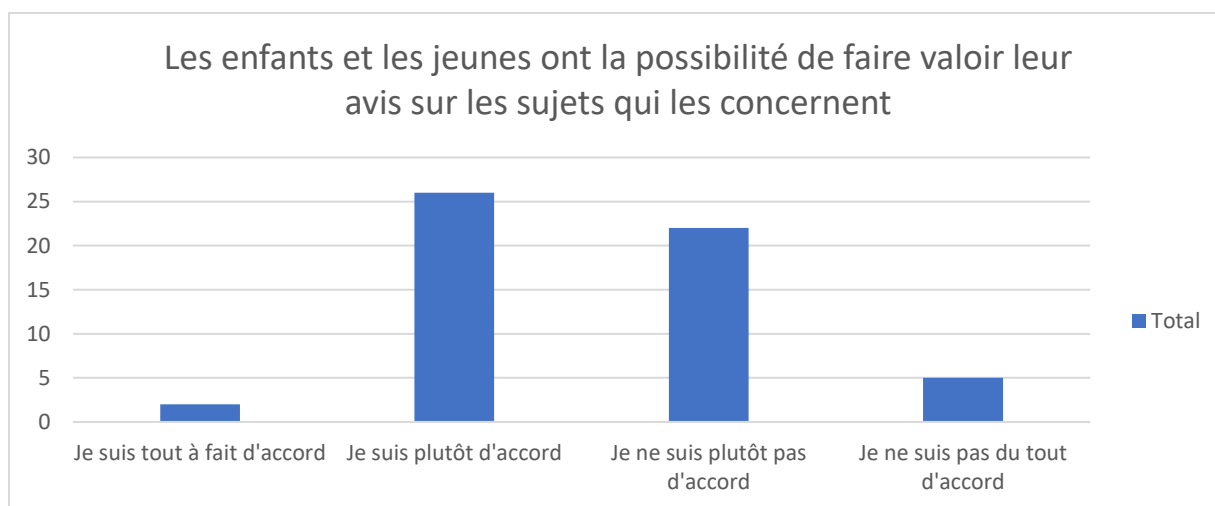
Les perceptions des prestataires concernant l'offre sont globalement positives. Toutefois, bien que l'offre proposée semble, selon eux, correspondre aux besoins, plusieurs prestataires proposent d'étendre encore cette dernière afin de favoriser une meilleure qualité de vie des 0-25 ans à Bulle. Le soutien financier et le développement de l'offre propre à la petite enfance font également l'objet d'une demande de soutien supplémentaire.





## 9. Participation des enfants et des jeunes

Si l'offre en matière de conseil et soutien est plutôt perçue comme adéquate, la possibilité pour les enfants et les jeunes de faire entendre leur voix et de s'impliquer socialement est perçue de manière nettement plus contrastée par les prestataires d'offres. Certains sondés relèvent même que les enfants et les jeunes n'ont sans doute même pas conscience qu'ils peuvent le faire ou encore que cette population mériterait d'être mieux prise en compte. De nombreux sondés se sentent incompétents pour répondre à cette question. Enfin, d'autres relèvent les initiatives menées avec le Petit parlement de la Léchère ou l'existence de Conseil d'école dans les CO. L'extension d'une telle offre à l'échelle communale est évoquée comme une piste de développement souhaitable.



## II) Questions ouvertes

Comment décririez-vous la nature de vos relations avec la jeunesse ? Quelles perceptions avez-vous de la jeunesse actuelle ?

Le discours qui domine concerne les bonnes, voire très bonnes relations établies avec les enfants et les jeunes. Certains sondés estiment même que seulement 5% des enfants et des jeunes peuvent être sujets à problèmes (malhonnêteté, mauvaise éducation, trouble de l'attention, etc.). Des changements en termes d'expérimentation sont observés : la manière de consommer de la culture, la manière de s'investir dans une société locale, la capacité à persévérer dans une activité de loisirs ont évolué. L'existence d'une offre de loisirs pléthorique, l'emploi du temps de certains jeunes et l'incapacité de certains jeunes à se canaliser sur une activité n'y est pas étrangère pour certains sondés. Il est aussi plus difficile de capter les jeunes et de les motiver à s'investir à moyen et long terme dans une activité parfois moins accessible au prime abord. Cette concurrence entre activités induit un plus fort attrait pour les activités fun et challenging selon certains sondés. La souplesse offerte dans la pratique de certains loisirs, à l'exemple des sports alternatifs (roller, skate, trotinette, bmx, parcours, ...), offre une certaine liberté et autonomie de pratique recherchée par les jeunes. De manière générale, un sondé observe que la jeunesse est aussi sensible à ce qui se passe au sein de la société tant en matière de causes culturelle, qu'environnementale ou encore sociale. Les mobilisations en matière de climat et de grève féministe indiquent que la jeunesse actuelle a peut-être un peu plus conscience qu'elle a le pouvoir de faire entendre sa voix.

Enfin, certains sondés s'inquiètent d'une jeunesse abandonnée à elle-même ou estiment qu'il est important de leur aménager des espaces de liberté et de dialogue. Les jeunes qui sont occupés se portent très bien et ont un équilibre social positif observe un sondé. Le développement d'une politique de promotion et de prévention de la jeunesse est aussi important que celui de la protection des enfants et de jeunes. La mauvaise nutrition des enfants, avec une alimentation très chargée en sucre, est également évoquée à une reprise. L'éducation de la petite enfance au sein de la société devrait davantage s'appuyer sur un accompagnement concret et pratique, de l'avis d'un sondé.

Avez-vous une suggestion pour favoriser une meilleure qualité de vie des 0-25 ans à Bulle ?

Les sondés s'appuient principalement sur les points suivants afin de favoriser une meilleure qualité de vie des enfants et des jeunes :

- Favoriser la participation : Les enfants les jeunes doivent être questionnés sur ce dont il leur manque. En leur donnant la parole et en les mettant davantage au centre des projets en les impliquant, les enfants et les jeunes bénéficieraient ainsi des opportunités pour qu'ils concrétisent leurs idées et ce serait préventif vis-à-vis d'autres activités néfastes pouvant les intéresser. À ce titre, un sondé relève que sa structure essaie de consulter les enfants lors de la rédaction des différents programmes les concernant.

- Amélioration des offres et lieux de loisirs : Par le développement d'un sport loisir, en complément de l'offre sportive de compétition, le soutien au sport et à la culture, et le développement d'offres multiformes, associant culture et sport ou plusieurs sports, les enfants et les jeunes pourraient être davantage pris en compte. Un sondé relève également l'offre sportive d'autres villes suisses pour appuyer sa demande. Le soutien aux projets sociaux et éducatifs et aux petites associations qui travaillent à un meilleur tissu social est également évoqué, tout comme le développement de fêtes et de manifestations pour les enfants et les jeunes en lien avec les sociétés locales. La mise en place d'un réseau de santé à l'école est aussi une piste évoquée afin de garantir une meilleure prise en charge.
- Coordination et communication de l'offre : Un sondé relève la nécessité de coordonner l'offre et de la rendre plus souple pour qu'elle soit adaptée et adaptable aux publics. La possibilité de réaliser des séances de groupes avec les acteurs concernés pour échanger sur des projets est aussi une piste évoquée. La communication des animations et événements sur Instagram afin de toucher les publics concernés rejoint aussi les préoccupations d'autres sondés qui souhaitent une amélioration de l'information délivrée en matière d'offres, notamment en travaillant avec les écoles. Enfin, la mise en lien des sociétés en vue d'une offre multiforme développée par les différentes sociétés de sport relève aussi de cette volonté de mieux se coordonner.
- Infrastructures et finances : Afin d'améliorer l'accès de l'ensemble des enfants et des jeunes à l'offre et aux espaces de loisirs, sans distinction de revenus, l'amélioration du soutien financier communal apporté aux infrastructures, sociétés locales ou aux parents est à plusieurs reprises évoqué. En toile de fonds, certains sondés évoquent même ce besoin afin de favoriser l'insertion des parents des enfants, l'importance pour ces derniers de prendre soin d'eux-mêmes ou encore de s'épanouir. Enfin, la proximité avec la nature et la sensibilisation à l'importance de la biodiversité sont aussi retenus par un sondé.
- Développer l'offre petite enfance : Afin d'améliorer la prise en compte des 0-5 ans, proposition est faite de créer un secteur « Petite Enfance » au sein du Service de la jeunesse actuel. Ce dernier pourrait être investi par l'Espace Famille. Enfin, un autre sondé relève l'importance de promouvoir la santé psychique des tous petits et de les sensibiliser aux questions de développement durable et de protection de la planète afin d'améliorer la qualité de vie à terme.

Les enfants et les jeunes utilisant votre offre (ou membres de votre société) vous ont-ils fait part d'intérêts particuliers, de souhaits, d'attentes propres à eux ? lesquels ?

Parmi les activités manquantes, il est fait mention des événements sportifs, des activités parents-enfants, de la possibilité de faire de la mise en scène ou encore pour les étudiants de bénéficier d'une alternative aux espaces d'étude de la bibliothèque dont les horaires d'ouverture sont trop restreints. Ces questions d'horaires se posent également en matière d'accès aux espaces de loisirs durant les vacances et le matin avant les cours ou encore en matière de plages horaires suffisantes pour les entraînements proposés par certaines sociétés, y compris en période de vacances. Enfin, la prolongation de l'ouverture de l'accueil extrascolaire durant les vacances, sur au moins un site, est aussi mentionné par un sondé, tout comme une prolongation des horaires de l'Espace famille qui ne peut y répondre faute de ressources suffisantes.

# VILLE DE BULLE

Concernant les besoins en infrastructures, l'augmentation du nombre de lignes d'eau à la piscine et le succès rencontré par la salle « L'Entrepôt » témoigne d'une envie de lieux modernes, accueillants et équipés pour les jeunes. Les demandes de la mise aux normes du skatepark ou du réaménagement des parcs publics bullois participent de ce même souhait. La demande est également très forte pour des structures, activités pour les tout petits (moins de 5 ans), tant en termes d'activités à réaliser en famille qu'en matière d'activités de socialisation et de préparation à l'école. Les besoins en locaux sont aussi évoqués par plusieurs sociétés locales.

Enfin, des besoins sont également évoqués en matière de conseil et de soutien, notamment en matière d'anxiété, de démotivation, de maltraitance, de surpoids, de cyberaddiction et d'exclusion en classe.

Avez-vous des commentaires ou des remarques à formuler concernant la participation des enfants et des jeunes à la vie sociale et à la possibilité, pour eux, d'être écoutés et pris en compte par les adultes ?

L'exemple du parlement des enfants de la Léchère est évoqué comme une bonne pratique en la matière. De même, l'existence d'un Conseil d'école intégrant des étudiants, au sein du cycle d'orientation, est aussi mentionnée en exemple. L'extension d'une telle offre à l'échelle communale est évoquée comme une piste souhaitable. De nombreux sondés se sentent incompetents pour répondre à cette question ou sont incertains de leurs réponses. Un sondé relève qu'à son avis les jeunes ne sont pas écoutés. Un second relève que les jeunes ne sont même pas au courant qu'ils pourraient être écoutés. Un troisième salue la nécessité de faire participer les tous petits et de leur donner une voix via un intermédiaire. Un dernier note que Bulle ne dispose toujours d'aucune place de jeux digne de ce nom et qu'il n'a pas le sentiment qu'on prenne en compte cette population. Enfin, un autre sondé relève la nécessité de les sensibiliser aux coûts et à la maîtrise d'organisations propres à leur participation en amont.

Avez-vous des commentaires ou des remarques à formuler concernant l'offre bulloise de conseil et de soutien aux enfants et aux jeunes ?

La grande majorité des sondés se sentent peu concernés par cette question. Toutefois, il est relevé que de nombreux parents ne savent toujours pas où s'adresser en matière de soutien à la parentalité et que les services existants mériteraient d'être mieux diffusés. De même, un sondé souhaite que l'investissement en matière de conseil et de soutien se fasse dès le plus jeune âge afin d'assurer une société en meilleure santé. Enfin, le maintien des soutiens financiers actuels et l'engagement d'un médiateur scolaire en soutien de l'infirmière scolaire sont également des thèmes de préoccupations.

Avez-vous des commentaires ou des remarques à formuler concernant l'offre bulloise de loisirs ?

La question de la communication et du développement de l'offre est à nouveau évoquée par les sondés. Nombreux sont ceux qui prétendent ne pas connaître l'offre ou de manière insuffisante. Le développement et le soutien financier de l'offre petite enfance fait également l'objet de demandes de soutien supplémentaires.

Enfin, un sondé demande un soutien politique plus conséquent en matière de projets d'infrastructures destinés au développement de l'offre.

Voyez-vous, à Bulle, un potentiel d'amélioration en termes de coordination des offres existantes pour les enfants et les jeunes ? si oui, lesquels ?

La question de l'accès, la coordination et la centralisation de l'offre déjà évoquée préalablement est à nouveau au centre des discussions des sondés. Les méthodes diffèrent par contre entre ceux qui souhaiteraient une plateforme regroupant l'offre, un agenda, un listing des activités possibles, une journée à thème afin de valoriser l'offre (journée des associations, semaine sportive, etc.), une meilleure information dans le Bulletin communal, une meilleure information via les réseaux sociaux, ou enfin le développement d'un « programme de découverte » des activités des sociétés existant sur le territoire communal. Certains relèvent aussi la nécessité de mieux informer les élèves allophones via des flyers dans leur langue. Plusieurs souhaiteraient éviter une relation de concurrence entre les prestataires au profit de davantage de collaborations. Le rôle fédérateur de la ville devrait être renforcé de l'avis de plusieurs sondés qui souhaitent davantage de collaboration avec les milieux associatifs et les communautés étrangères. L'animation de la Grande Rue pour des activités parents-enfants fait aussi l'objet d'une proposition afin de valoriser l'existant. Enfin, la création d'un calendrier des offres extrascolaires par jours et par heures serait le bienvenu.

De quoi auriez-vous besoin pour développer votre offre destinée à l'enfance et/ou la jeunesse ?

Les demandes liées au développement de l'offre des sondés sont souvent liées à des questions de matériel et d'infrastructures ou d'ordre financier. De nombreux sondés souhaitent des locaux (patinoire, piscine, skatepark, pumptrack, locaux adaptés aux événements culturels, locaux de réunion ou de pratique sportive et culturelle) ou un meilleur accès aux locaux existants, passant par une extension des horaires actuels. Plusieurs sociétés culturelles souhaitent également un soutien financier pour l'achat d'instruments pour les jeunes. La rénovation du stade qui permettrait de bénéficier d'un matériel neuf est aussi invoqué comme un souhait par plusieurs sondés qui relèvent la nécessité de bénéficier d'infrastructures de qualité. Enfin, un sondé relève le besoin de bénéficier de moyens de transport pour des déplacements extérieurs.

Le besoin d'échanger, de se coordonner et de mieux communiquer est aussi passablement évoqué. L'amélioration des canaux de communication vers les familles avec enfants, en particulier vers les allophones, fait l'objet de souhaits de la part d'un sondé. Plusieurs associations relèvent le besoin de se faire connaître et de gagner en visibilité. Plusieurs propositions sont faites à ce propos : centre pour les familles, journée dans les écoles, promotion tous-ménages, présentation en classe, traductions des offres existantes et amélioration de la collaboration avec les écoles. La mise en place d'un système efficace de gestion des jeunes membres qui font défection sans prévenir en cours de saison suscite aussi un besoin d'échanger de la part d'un sondé.



Concernant les demandes en matière de soutien financier, plusieurs sondés justifient leur demande en précisant l'utilisation qu'ils feraient d'un tel soutien : amélioration de l'accès aux prestations par une baisse de coût ou la gratuité soit pour l'ensemble du public soit pour le public précarisé, organisation de camps, amélioration de la dotation d'encadrement, revalorisation salariale des accueillantes en petite enfance, semi-professionnalisation de l'offre, amélioration de la formation des encadrants, acquisition de matériel, meilleure promotion des activités.

Votre société/ institution a-t-elle de nouveaux projets qu'elle souhaiterait développer en lien avec la jeunesse ? Si oui, lesquels ?

- Agir sur l'accès, les horaires d'ouverture et les nouveaux publics : Certains sondés souhaiteraient atteindre davantage public. Le Passeport Vacances témoigne par exemple de sa difficulté à atteindre les familles plus précarisées. D'autres sondés partagent ce souci de faciliter l'accès à leur service et aux conseils donnés aux familles vulnérables et aux personnes d'origine étrangère. Dans ce même esprit, certains sondés prévoient de prendre langue avec les écoles afin de promouvoir chaque année leurs prestations au sein des classes. La bibliothèque de Bulle prévoit, pour sa part, de s'approcher davantage de nouveaux publics en intervenant dans les quartiers avec le Bus Sympa, par exemple pour son activité « Né pour lire (0-4 ans) ». Enfin, un sondé souhaiterait que l'accès à la piscine soit amélioré.
- Agir sur le réseautage et la communication : La volonté de davantage communiquer, réseauter et échanger est également partagée par plusieurs sondés. Renforcer les liens entre pairs, stimuler le bénévolat ou encore renforcer des partenariats avec les écoles ou le réseau associé à la solidarité sont autant de projets évoqués afin de répondre à ce besoin.
- Agir sur l'offre proposée et sa diversité : L'extension de l'offre est aussi plébiscitée par de très nombreux sondés qui souhaitent soit augmenter leurs horaires d'ouverture, soit diversifier leur offre en intégrant davantage de : camps, concerts, ateliers d'éveil à la culture et à l'art, atelier de préparation à l'entrée à l'école, éducation au développement durable, cours de français parents-enfants, cours de langue, compétitions interclubs, cours pour enfants de moins de 6 ans ou encore des visites intergénérationnelles (grands-parents/petits-enfants). Cette extension de l'offre s'adresse aussi aux parents avec des projets comme de la formation d'adultes, la préparation à l'entrée à l'école pour les parents accompagnés de leurs enfants, groupe de soutien et d'activités pères-enfants, des projets de coparentalités pour les familles avec parents séparés. Autres projets évoqués, la volonté d'agir de manière préventive sur la santé donne lieu aux propositions suivantes : développer la prévention secondaire (surpoids, écrans, en collaboration avec l'enfant, sa famille et les partenaires), remplacer la distribution de cacao à l'école par du thé, des pommes ou des récréations saines.
- Agir sur les lieux mis à disposition : Plusieurs sondés évoquent le projet de bénéficier de nouveaux lieux tels que : le skatepark et le pumptrack, des locaux plus grands pour accueillir plus d'enfants et de jeunes, un local propre à la société (pour plus de liberté) ou encore un lieu dédié aux arts vivants et au cirque.

## **Synthèse : 2<sup>ème</sup> soirée « Grandir à Bulle »**

**18 mars 2021**

La Ville de Bulle met sur pied le projet « Grandir à Bulle » afin de développer une politique communale de la petite enfance, de l'enfance et de la jeunesse. A travers un processus participatif incluant l'administration communale, les partenaires de la société civile concernés, les parents, les enfants et les jeunes, elle entend définir une stratégie de politique enfance-jeunesse incluant le volet de la petite enfance. Planifié sur deux ans, le projet « Grandir à Bulle » se compose de plusieurs étapes de consultations visant à fournir à la Ville de Bulle les données nécessaires au développement et à la priorisation d'objectifs et de mesures adaptés aux besoins.

Pour discuter de ces différents éléments, deux soirées d'échange avec les partenaires ont été organisées. Ces soirées leur permettaient de discuter les forces et les potentiels d'amélioration de la politique enfance-jeunesse bulloise. Elles ont également été l'occasion d'entendre les acteurs sur les besoins exprimés. La première soirée traitait de la petite enfance et de l'enfance. La deuxième, dont vous lisez la synthèse, avait l'adolescence et les jeunes adultes pour thématique.

Ce document rapporte les points forts de la deuxième soirée « Grandir à Bulle » et organise l'information selon une logique qui reprend les thèmes traités en atelier.

### **Information à propos de l'offre d'activités et de soutien**

Concernant l'offre d'activités et de soutien, plusieurs constats sont effectués concernant la difficulté à communiquer l'ensemble des prestations existantes. En premier lieu, les participant-e-s relèvent un manque de travail en réseau tant de la part des milieux associatifs que des services de la ville. Dans un second temps, la difficulté de toucher de nouveaux publics est identifiée par de nombreux acteur-trice-s. Enfin, les participant-e-s ont souligné le manque d'espaces d'affichage, le manque de relais de la part de la collectivité publique et le manque d'événements susceptibles de mettre en lumière la diversité de l'offre.

Une solution proposée consisterait à réajuster Bulle Bouge afin d'offrir un espace aux associations pour échanger entre elles. Développer une liste des partenaires actifs au sein du domaine de la jeunesse (avec renvois sur les différents site internet) et la diffuser est également souhaité par les participant-e-s. Aussi, la possibilité de recourir à une application ou une plateforme destinée à centraliser l'offre culturelle et jeunesse est aussi évoquée.

Enfin, le travail de proximité et le travail dans les quartiers sont reconnus comme étant un moyen efficace d'aller diffuser des informations directement auprès des publics difficilement atteignables autrement. Dans ce sens, les maisons de quartiers sont souhaitables afin de rapprocher l'offre des publics et de servir de point d'information.

## **Les espaces de vie pour les adolescent-e-s et jeunes adultes**

Concernant les espaces de vie, les parcs et les lieux de rencontres pour les adolescent-e-s et jeunes adultes, le besoin de mieux connaître les offres disponibles a émergé à de nombreuses reprises. Pour y répondre, les participant-e-s évoquent la création d'une page sur le site internet de la commune qui indiquerait les emplacements mais aussi les âges conseillés liés à la fréquentation des différents espaces existants.

Un constat est fait par les participant-e-s : les jeunes ont besoin de se retrouver entre eux dans l'espace public. De l'avis de certains, les espaces comme la gloriette de la Condémine sont investis par défaut. Demande a été faite que les bancs et tables ne soient pas enlevés en hiver, pour favoriser l'utilisation des espaces publics aussi pendant cette saison. Durant l'hiver, le programme FriTime revêt toute son importance. Certains jeunes prennent du poids car ils ont moins accès aux structures sportives.

Les participant-e-s ont aussi listé d'autres idées relatives à des endroits spécifiques. Selon certain-e-s, il faudrait favoriser l'accès aux installations de work-out du Parc du Vieux-Comté aux débutant-e-s, prendre en compte le futur skate parc comme un lieu de rencontre important, ménager des espaces pour les activités plus sportives du Centranim (boîte éducative et jeudis sport par exemple), agrandir l'espace « jeunes » de la bibliothèque (l'agrandissement de son espace pour les jeunes) et améliorer la qualité des parcs.

Des idées de lieux à investiguer afin de les rendre davantage accessibles aux jeunes ont aussi été abordées : la création d'un jardin robinson, le développement de sentiers de balade (par exemple le long de la Trême et du côté de la Chia). La complémentarité de la gratuité et de certaines offres payante (à petit prix) a aussi été discutée. Le projet d'une maison des associations a été à nouveau évoqué, ainsi que l'idée d'un comptoir de la jeunesse, impliquant les différents acteurs et ouvert à la population.

Enfin, l'accent a été mis sur l'importance de faire AVEC les jeunes, dont les membres du Conseil des jeunes de la Gruyère, avec le questionnement du rôle de l'accompagnement des professionnel-le-s du Service de la jeunesse de Bulle afin d'encourager cette participation. La difficulté des besoins des jeunes d'être pris en considération pour les autorités politiques a aussi été mise en évidence.

## **Participation et engagement social**

Concernant la participation et l'engagement social des jeunes, les participant-e-s relèvent que la jeunesse s'est davantage engagée ces dernières années que ce soit dans le cadre de la Grève de la femme ou de la Grève du climat. De manière générale, les structures et associations actives dans ce domaine ont un rôle important à jouer en développant un cadre ouvert, propice à libérer la parole et où les jeunes peuvent poser des questions sans jugement. La possibilité de pouvoir s'appuyer sur les réseaux de pairs (groupes d'amis déjà constitués) afin de stimuler la participation de la jeunesse et son engagement dans le domaine associatif et politique demeure une ressource importante. De même, l'enjeu de pouvoir communiquer et promouvoir les actions menées est à nouveau évoquée par les participant-e-s. Plusieurs initiatives menées par les jeunes sont citées par les participant-e-s, à l'exemple de « Bulle Débat » ou de l'action menée par le centre socioculturel Ebullition qui comprend un comité dont le renouvellement s'effectue régulièrement et permet aux jeunes d'y trouver leur place.

Afin de favoriser l'engagement social des jeunes et répondre aux questions émergent de leurs mouvements, plusieurs groupes de jeunes relèvent aussi la nécessité de pouvoir s'appuyer sur des partenaires professionnels. Enfin, la possibilité d'offrir un vrai pouvoir décisionnel quant aux programmes d'activités proposés, l'occupation de postes au comité offrant une vraie possibilité de

pilotage de la structure, la responsabilisation et la confiance témoignée ou encore la création d'espaces de coaching entre pairs sont autant d'éléments perçus comme des facilitateurs de l'engagement des jeunes.

Les participant-e-s constatent la nécessité de mieux valoriser l'aspect gratifiant du bénévolat, souvent méconnu de la jeunesse. La question des contreparties offertes aux jeunes qui s'engagent (voyages, défraiements, etc.) est aussi brièvement abordée. Enfin, afin de favoriser l'engagement des jeunes, les participant-e-s souhaiteraient également améliorer l'information à destination des jeunes. Pour ce faire, plusieurs pistes sont évoquées : le développement d'un guichet des associations, le développement d'une enveloppe budgétaire susceptible d'être utilisée par les jeunes pour leurs projets, l'invitation des sociétés locales à se promouvoir dans le cadre du sport facultatif ou de cours facultatifs et à option, le développement de séances d'information ciblées jeunesse dévolues au secteur associatif (au sens large) et enfin la réalisation d'une cartographie des places de jeux.

### **Le soutien à l'insertion professionnelle**

Concernant le soutien à l'insertion professionnelle des jeunes, les participant-e-s dressent le constat que la situation est particulièrement tendue. Les décrochages sont très marqués au sein de la tranche des 18-25 ans, ce qui suscite beaucoup d'inquiétude des professionnel-le-s. La Ville de Bulle compte aussi beaucoup de jeunes parents, ce qui suppose des adaptations quant à la possibilité d'allier formation et vie familiale. La peur d'entrer dans la vie active est aussi très présente chez certains jeunes. La transition et l'accompagnement entre l'école et le monde du travail demeure donc un enjeu important, ceci tant afin d'éviter des ruptures scolaires et d'apprentissages que de favoriser l'insertion de jeunes présentant des difficultés plus marquées lors de leurs recherches d'apprentissage ou d'emploi. La pandémie ne fait d'ailleurs que renforcer la difficulté pour les jeunes d'accéder au marché de l'emploi, certaines petites entreprises se montrant plutôt frileuses à l'idée d'accueillir de nouveaux stagiaires, notamment pour des questions de risque de contamination et de télétravail. Globalement, les patrons montrent tout de même de l'intérêt, excepté certains secteurs d'activités particulièrement touchés.

Comme ressources, les participants identifient les mini-jobs de la Bulle Pro qui doit être encore consolidé et le projet Lift. Toutefois, ils abordent aussi la nécessité d'une meilleure coordination par des rencontres plus régulières afin de mieux se connaître, éviter le travail à double et détecter les jeunes requérant un suivi particulier dès le secondaire 1.

### **Animation, activités sportives et culturelles et loisirs**

Concernant les aspects d'animation et de loisirs, plusieurs obstacles sont identifiés par les participant-e-s : milieu familial, influence des pairs, proximité géographique par rapport au lieu de vie et desserte en transports publics, manque d'espaces (lieux/horaires) mis à disposition, milieu socioéconomique et enfin accès à l'information. À ce propos, les cours facultatifs dans les écoles sont perçus comme une piste facilitatrice pouvant être explorée afin de promouvoir des activités de loisirs. Un « pack découverte » d'activités diverses, en collaboration avec les sociétés locales, pourrait par exemple être développé. De même, un grand événement, à l'image de Bulle Bouge, pourrait être développé afin d'assurer la promotion des activités enfance-jeunesse.

Des disparités sont toutefois relevées par les participant-e-s quant à la fréquentation de l'offre, ce qui corrobore d'ailleurs les sondages effectués par le Service de la jeunesse en 2020. Par exemple, dans le milieu de l'insertion professionnelle, les jeunes recevant moins de soutien de la part de leurs parents, seraient les mêmes qui pratiquent peu d'activités en dehors de l'école. La difficulté d'intéresser la tranche d'âge adolescente à l'offre culturelle est aussi abordée. À cet égard, plusieurs

acteurs culturels font part de leur volonté de développer des mesures afin de faciliter l'accès du public adolescent aux lieux culturels : développement d'un espace ado dans le cadre de la bibliothèque, extension des horaires de la salle de lecture/d'étude à destination des étudiants, ou encore développement de soirées 14-18 ans (sur le modèle de Frison) à Ebullition. Enfin, le Service de la jeunesse de Bulle fait également part de sa volonté de davantage intéresser les plus de seize ans à son offre. À ce propos, le Conseil des Jeunes fait part de son souhait de gérer de manière partagée la cave mise à disposition par le Service de la jeunesse, en y accueillant également d'autres groupes de jeunes âgés de plus de seize ans.

Enfin, la facilitation de l'accès à l'offre est également abordée, que ce soit sous la forme d'un accès gratuit à l'offre sportive et culturelle pour les enfants de la ville ou par le biais de maisons de quartiers destinées à rapprocher l'offre des publics.

### **Coordination et pilotage de la politique jeunesse**

En matière de coordination et pilotage, plusieurs constats sont réalisés par les participant-e-s : multiplicité des professionnels impliqués et méconnaissance mutuelle, difficulté à agir de manière commune, lenteur des processus politiques limitant l'implication des jeunes, difficulté à intégrer les jeunes présentant des difficultés au sein de processus participatifs. Plusieurs pistes sont esquissées pour répondre à ces problèmes dont la nécessité de mieux faire circuler l'information et d'initier des rencontres sur un rythme annuel ou bisannuel et la nécessité de davantage donner du poids au Conseil des jeunes et à la Commission Jeunesse et Famille, comme caisses de résonance de la voix des jeunes.

Afin de concrétiser ces intentions, il est proposé de : créer des plateformes d'échanges, pérenniser des soirées de rencontres entre professionnel-le-s, développer une maison des associations, développer une liste des partenaires actifs au sein du domaine de la jeunesse et la diffuser, favoriser l'accès du Conseil des jeunes aux autorités, soutenir le projet de la « Porte à côté », améliorer la stratégie marketing du Conseil de jeunes et formaliser le rôle stratégique de la Commission Jeunesse et Famille.

## **Synthèse : 1ère soirée « Grandir à Bulle »**

**14 octobre 2020**

La Ville de Bulle met sur pied le projet « Grandir à Bulle » afin de développer une politique communale de la petite enfance, de l'enfance et de la jeunesse. A travers un processus participatif incluant l'administration communale, les partenaires de la société civile concernés, les parents, les enfants et les jeunes, elle entend définir une stratégie de politique enfance-jeunesse incluant le volet de la petite enfance. Planifié sur deux ans, le projet « Grandir à Bulle » se compose de plusieurs étapes de consultations visant à fournir à la Ville de Bulle les données nécessaires au développement et à la priorisation d'objectifs et de mesures adaptés aux besoins.

Pour discuter de ces différents éléments, deux soirées d'échange avec les partenaires ont été organisées. Ces soirées leur permettaient de discuter les forces et les potentiels d'amélioration de la politique enfance-jeunesse bulloise. Elles ont également été l'occasion d'entendre les acteurs sur les besoins exprimés. La première soirée, dont vous lisez la synthèse, traitait de la petite enfance et de l'enfance. La deuxième avait l'adolescence et les jeunes adultes pour thématique.

Ce document rapporte les points forts de la première soirée « Grandir à Bulle » et organise l'information selon une logique qui reprend les thèmes traités en atelier.

### **Coordination de la politique d'encouragement précoce (0-6 ans)**

De manière générale, les participants constatent un manque de reconnaissance, de la part des autorités publiques, dans le domaine de l'encouragement précoce. Concrètement, plusieurs observations sont relevées : le manque de représentants de la petite enfance au sein du groupe de pilotage de « Grandir à Bulle », l'inexistence d'un poste de coordination de la petite enfance au sein de l'administration bulloise et l'approche simpliste des bases légales existantes. En effet, concernant ce dernier point, la loi sur les structures d'accueil extrafamilial de jour (LSTE) prévoit un soutien étatique que lorsque la structure peut démontrer qu'elle permet la conciliation entre vie familiale et travail. Le soutien financier s'oriente donc que sur cet unique critère au mépris de critères plus qualitatifs qui permettraient d'affiner les soutiens financiers accordés. Rejoignant cette observation, la modification à la hausse du taux d'encadrement (1 professionnel pour 4 jusqu'à 2 ans, 1 professionnel pour 7 jusqu'à 6 ans et 1 professionnel pour 12 dès 6 ans et plus) par le canton suscite quelques inquiétudes quant à la prise en charge souhaitée par les autorités publiques.

Associé à un contexte général (démographie en augmentation, structure familiale fragilisée, mobilité croissante) qui tend à démontrer de plus en plus l'utilité d'une prise en charge extrafamiliale, plusieurs enjeux se détachent :

- L'orientation des parents, et particulièrement les parents et enfants allophones
- L'amélioration de l'information sur l'offre et l'orientation des professionnels et des parents
- La centralisation de l'offre de places en crèches sur le plan régional et sa communication aux parents
- La coordination de l'offre de petite enfance
- La création et pérennisation d'un réseau de professionnels établi sur le plan régional
- Le financement propre aux activités liées à la tranche d'âge évoquée

Toutefois, les participants relèvent aussi les belles synergies initiées ces dernières années et la nécessité de les pérenniser. À ce titre, la collaboration entre les responsables d'établissement et la déléguée à l'intégration permet de s'entretenir avec les familles nouvellement arrivées et de leur transmettre de l'information. Le groupe de travail « école-migration-jeunesse » est aussi un espace de coordination important afin d'assurer un échange transversal lié aux informations et problématiques rencontrées. Parmi les projets à développer, les participants souhaitent que le lien entre les écoles et les prestataires soient encore renforcés, que des ateliers de préparation à l'école puissent être mis sur pied et que qu'une plateforme intercantonale et cantonale liée à la coordination de la petite enfance voit le jour.

## **Formation, conseil et soutien à la parentalité (0-6 ans)**

Concernant la formation, le conseil et le soutien à la parentalité, les participants relèvent qu'il n'y a pas de systématique dans l'accès à l'information. Pourtant, de nombreux acteurs sont actifs dans ce domaine : le Service du contrôle des habitants, la Croix-Rouge (fonds Mimosa), l'association Lisanga qui organise des soirées de rencontres, la déléguée à l'intégration, les responsables d'établissements. Au travers de contacts réguliers avec les publics ou d'actions spécifiques comme l'accueil des nouveaux habitants, des opportunités pour informer le public existent. Toutefois, l'offre souffre d'une certaine vulnérabilité financière. Les participants observent l'importance, pour les collectivités publiques, de déconstruire les représentations existantes et d'investir de manière préventive dans ce domaine d'activité : par exemple par la mise sur pied de maisons de quartiers. La nécessité de mieux se coordonner entre structures est également mise en avant par les différents participants qui souhaitent que les informations circulent mieux. Pour ce faire, ils souhaiteraient qu'un organe de coordination soit mis sur pied afin de permettre aux structures de se rencontrer, se connaître, gagner en reconnaissance et se promouvoir vis-à-vis des autres services d'aide à la personne et des autorités. Enfin, concernant les publics à prendre en compte, l'accès aux familles vulnérables est une difficulté observée par plusieurs participants qui s'interrogent sur leur capacité d'atteindre les enfants allophones ou de bénéficier de traductions adaptées pour qu'ils puissent bénéficier de leurs offres.

## **Activités d'éveil (0-6 ans)**

Le besoin de reconnaissance des activités d'éveil est évoqué par plusieurs participants qui précisent que d'autres communes apportent davantage de soutien que Bulle en matière d'activités d'éveil. Ils souhaiteraient en comprendre les raisons et identifier comment cette légitimité a été acquise. Les participants souhaiteraient également améliorer la coordination afin de pouvoir mettre l'accent sur les spécificités propres aux différentes structures existantes et promouvoir l'importance des activités d'éveil pour le développement futur de l'enfant. Enfin, ils concluent qu'un financement plus conséquent permettrait de salarier et professionnaliser le personnel de certaines structures, à l'exemple de la ludothèque, et de développer une brochure régionale d'information à l'attention des nouveaux parents et nouveaux arrivants en Gruyère.

## **Espaces de vie pour les petits enfants et enfants (0-12 ans)**

Concernant les espaces de vie dévolus aux petits enfants et aux enfants, les participants sont plutôt critiques vis-à-vis des places de jeux existantes, les jugeant insuffisamment nombreuses et minimalistes. Ils souhaiteraient qu'à l'avenir la mixité des usages possibles des places de jeux soit améliorée. En effet, plusieurs participants relèvent des manques en matière de diversité proposée au niveau de l'aménagement des jeux. Ils souhaiteraient plus de créativité, des jeux plus adaptés aux différents âges et le développement d'aménagement favorisant les échanges et rencontres entre utilisateurs, entre parents et enfants. Dans ce sens, une proposition de créer des places de jeux plus modulables ou limitée en installations fixes afin d'être adaptées aux besoins émergents est évoquée.

La question de la planification et de l'information liée aux espaces de vie des petits enfants et enfants est aussi abordée. À ce titre, les participants souhaiteraient qu'une cartographie des places de jeux existantes soit communiquée. La possibilité d'être aussi mieux intégrer aux projets de nouvelles places et de réfection des places existantes tient aussi à cœur de plusieurs participants qui souhaiteraient que des jalons soient posés pour mieux planifier le futur. Afin d'intégrer la population et d'échanger avec les utilisateurs des différentes places, la création d'associations de quartiers et de cafés citoyens est perçu comme un moyen d'améliorer la cohabitation.

Freinant l'utilisation des places de jeux par les enfants âgés de 0 à 12 ans, la sécurisation des itinéraires piétonniers et la distance des places vis-à-vis des écoles ou des lieux de vie des enfants est un enjeu relevé à plusieurs reprises évoqué par les participants. Ces derniers souhaiteraient la création de zones piétonne et une meilleure prise en compte des éléments sécuritaires liés aux piétons dans le cadre d'aménagements futurs. La beauté de l'aménagement des places est aussi évoquée comme un élément important à prendre en compte. À ce titre, la possibilité de bénéficier de poubelles et d'un financement suffisant pour un aménagement réussi est aussi un élément auquel les participants sont sensibles.



## **Conseil et soutien aux enfants (6-12 ans)**

Un premier enjeu identifié par les participants concerne le repérage des enfants ayant besoin de conseil et de soutien. Une liste des espaces à cibler (places de jeux, espaces extérieurs, espaces avec et sans cadre professionnels, etc.) pourrait être établie. De même, les écoles et les communes devraient devenir des partenaires clefs de ce processus. Un passage « obligatoire » des élèves auprès d'un psychologue scolaire pourrait être intégré dans le temps d'école une fois par année afin d'échanger avec l'enfant sous une forme ludique et attractive et d'ainsi repérer d'éventuelles difficultés. Par l'entremise d'une permanence offerte par un psychologue scolaire, il s'agirait aussi d'offrir un soutien plus spontané et rapidement accessible.

La question des inégalités d'accès suscite également quelques observations. Il est parfois difficile d'intervenir lorsque le mineur est en conflit avec ses parents et a besoin d'un suivi psychologique. De même, l'accès des enfants allophones à l'offre reste parfois problématique du fait d'un manque d'adaptation de l'offre à ce public.

Outre ces aspects, la nécessité d'améliorer les synergies entre structures afin d'échanger sur les pratiques et de pouvoir mieux aiguiller les bénéficiaires est également mise en avant par les participants. Ceci permettrait de vérifier la légitimité d'une intervention professionnelle (travailleurs sociaux scolaires (TSS), travailleurs sociaux hors murs (TSHM) pour les 6-12 ans, jardin Robinson). De même, une meilleure mise en évidence de l'offre pourrait être réalisée au sein du réseau. Bulle Bouge, les camps scouts, Choice, l'AES et le Centranim sont des espaces identifiés par les participants comme pouvant permettre une meilleure orientation des bénéficiaires et une mise en valeur de l'offre de conseil et soutien aux enfants. Ces derniers devraient œuvrer au renforcement des capacités de français des bénéficiaires et en profiter pour faire de la publicité pour l'offre du réseau en orientant et accompagnant, si nécessaire, les usagers. La délégation de la coordination du réseau et du conseil et soutien aux enfants (6-12 ans) à l'échelle communale constituerait également une plus-value intéressante.

## **Structures d'accueil extrafamiliales (0-12 ans)**

Concernant les structures d'accueil extrafamiliales, les participants notent la nécessité de créer une politique globale de la petite enfance et de l'enfance et d'uniformiser les pratiques et les soutiens tant sur le plan communal que cantonal. Aujourd'hui, l'accès aux structures reste très dépendant des revenus des parents qui sont néanmoins subventionnés en fonction de ces derniers lorsqu'ils en font la demande : ce qui de fait retient certains parents qui n'effectuent pas de demandes. Aucun soutien n'est attribué aux structures elles-mêmes par les collectivités publiques, exception faite de l'Espace familles.

Parmi l'offre proposée, certaines structures sont également manquantes : à l'exemple de structures d'accueil flexibles, adaptées aux horaires irréguliers et permettant aussi à des accueils d'urgence

suite à des imprévus. À ce titre, une première structure devrait voir le jour aux Zoubilous dès le 1<sup>er</sup> novembre afin de combler partiellement ce manque et le recours aux mamans de jours reste une alternative intéressante bien que coûteuse. D'autres structures, à l'exemple des accueils extrascolaires, sont pleines et n'offrent pas un cadre adapté au public. Les accueils extrascolaires sont en effet trop grands selon les participants. Ceci péjore la qualité et conduit les professionnels à réaliser de la gestion de flux. Certains enfants n'y sont pas à l'aise. Des structures plus petites et mieux adaptées aux besoins des enfants permettraient de retrouver de la qualité. Concernant ce point, la valorisation des formations acquises, notamment dans les autres cantons et à l'étranger, et également du bénévolat propres au milieu doit être renforcée selon les participants.

L'offre est également réduite dans le domaine de la prise en charge des 0-4 ans selon les participants. Il faudrait davantage de mamans de jours et adapter, peut-être par le biais d'un subventionnement, leurs tarifs lors de soirées, nuits et week-ends. Autre point évoqué, l'amélioration de la collaboration entre les services devrait permettre de palier partiellement à ce manque d'offres en valorisant davantage l'offre de loisirs (musée, bibliothèque, ludothèque, etc.) et en l'adaptant au public.

## **Activités de loisirs, sportives et culturelles (6-12 ans)**

Concernant les activités de loisirs, sportives et culturelles pour les enfants âgés de 6 à 12 ans, les participants constatent un manque d'information et la difficulté de pouvoir communiquer de manière large l'offre existante. Les flyers ne sont plus suffisants et de nouveaux canaux d'informations doivent être investis par les prestataires pour lesquels la diffusion de leurs activités reste un casse-tête. Parmi les solutions envisagées, il convient de citer deux nouveaux supports jusqu'ici inutilisés : la création d'une plateforme internet, peut-être reliée à l'association Frisbee, et le développement d'un dictionnaire des structures avec un lien renvoyant vers chaque association.

Autre point abordé, la difficulté pour plusieurs prestataires de bénéficier de locaux semble être un mal récurrent à Bulle. Que ce soit pour faire de la musique, pour enseigner la rythmique, pour accueillir enfants et parents, les lieux sont parfois trop exigus ou les plages horaires mises à disposition trop restreintes.

Selon les participants, le lien entre les activités de loisirs et les accueils extrascolaires doit aussi être intensifié. En effet, durant les périodes de vacances où l'horaire de l'AES sera étendu et durant les mercredis après-midi, des collaborations pourraient être nouées avec l'offre de loisirs (musées, bibliothèque, ludothèque, sociétés locales, etc.). L'école pourrait aussi jouer un rôle de promotion plus actif vis-à-vis de l'offre existante et collaborer à un événement permettant de favoriser la découverte de l'offre, à l'exemple de Bulle bouge pour l'offre sportive. Concernant ce dernier point, des synergies pourraient être renforcées entre les Francomanias, la Fête de la Musique et les différents prestataires de musique existants, ceci afin d'en réaliser une promotion commune auprès des enfants.

Pour conclure, les questions d'accès et d'offres selon les âges conduisent à quelques observations de la part des participants. Il manque des activités pour les 0-6 ans. Bien qu'Artist Factory propose de l'éveil musical avec un parent dès 18 mois jusqu'à 3 ans, puis seul à partir de cet âge, et que l'association Bulle Nature accueille les enfants dès 2 ans, l'offre de loisirs demeure restreinte. Le sport facultatif n'est par exemple accessible que depuis la 3H. Enfin, la fréquence des activités des 6-10 ans au Centranim pourrait être améliorée.

Pour y répondre, le projet « Minimove » développé par la Fondation Idée Sport ou encore le projet « Grandir en paix » développé par la DICS pourraient être développés. Afin de pallier à ces manques, proposition est faite également d'élargir les âges et les horaires des différentes offres existantes, notamment celles du Centranim. Autre point abordé, il est proposé de rester attentif à l'accès de toutes et tous à l'offre de loisirs. En effet, les enfants et les jeunes rencontrant des difficultés de comportements ainsi que les enfants allophones sont souvent écartés de cette offre. Un soutien plus marqué doit aussi être apporté par les prestataires en fonction des capacités financières des parents. Enfin, un repérage plus rapide des enfants rencontrant des difficultés pourrait être réalisé par l'entremise d'une meilleure mise en lien de l'infirmière scolaire et des pédiatres. Ceci pourrait aboutir à favoriser dans un second temps l'intégration des enfants à des offres de loisirs, susceptibles notamment de lutter également contre des difficultés telles que le surpoids.

## **Information à propos de l'offre des 0-12 ans**

Concernant l'information à propos de l'offre des 0-12 ans, la question des supports d'informations a suscité beaucoup de questionnements de la part des participants. La possibilité de bénéficier d'une plateforme regroupant toutes les offres tout en conservant une diversité de supports (flyer, internet, newsletter, presse, réseaux sociaux, prospectus « Bulle au bout du fil ») a été plébiscitée. En complément, les participants ont aussi proposé de favoriser le développement de journées portes-ouvertes des associations et des clubs, de créer un événement commun susceptible de permettre à chacun de présenter ses activités (à l'exemple de Bulle bouge pour le sport), de développer un carnet d'offres, d'améliorer la digitalisation de l'offre.

Le renforcement du réseau professionnel est également un point mis en avant afin d'assurer une meilleure circulation de l'information, une diffusion continue et répétée de l'information et d'améliorer la collaboration entre structures pour que le public soit mieux informés et plus mobile d'une offre à l'autre. Pour ce faire, des ressources supplémentaires devraient être développées pour mieux coordonner et collaborer entre institutions.

La promotion de l'offre par le biais des accueils extrascolaires et la possibilité d'aller davantage aux contacts du public sont également des pistes évoquées par les participants afin d'assurer une meilleure information. De même, certains membres du réseau sont identifiés comme des ressources importantes afin d'assurer une bonne transmission de l'information : infirmière scolaire, service de la jeunesse, déléguée à l'intégration, accueils extrascolaires. Il faudrait donc que l'information

concernant l'offre leur soit communiquée de manière plus systématique afin qu'ils puissent accompagner leurs bénéficiaires, tout particulièrement le public migrant, dans la découverte de l'offre et qu'ils la relaient au sein de leurs locaux.

### **Autres infos hors synthèse**

- 30-40 personnes par demi-jour à la Maison verte
- 10 mères et 17 enfants par cours de français donné à la Maison verte
- Les Zoubilous – Maternelle 2-4 ans
- Les Zoubilous – Vacances thématiques avec activités durant les vacances scolaires

# Synthèse – Grandir à Bulle

## L’avis des jeunes

La Ville de Bulle met sur pied le projet « Grandir à Bulle » afin de développer une politique communale de la petite enfance, de l’enfance et de la jeunesse. A travers un processus participatif incluant l’administration communale, les partenaires de la société civile concernés, les parents, les enfants et les jeunes, elle entend définir une stratégie de politique enfance-jeunesse incluant le volet de la petite enfance. Planifié sur deux ans, le projet « Grandir à Bulle » se compose de plusieurs étapes de consultations visant à fournir à la Ville de Bulle les données nécessaires au développement et à la priorisation d’objectifs et de mesures adaptés aux besoins.

Afin de connaître l’avis des jeunes, plusieurs outils de collectes de données ont été utilisés durant le printemps 2021. En premier lieu, des interviews réalisées par des jeunes à l’attention des jeunes ont été réalisés au sein de l’espace public. Les entretiens ont permis d’interroger dix-sept jeunes dont six jeunes hommes et onze jeunes femmes. Parmi eux, sept étaient mineurs et dix étaient âgés de 18 à 21 ans. Dans un second temps, un sondage d’une quinzaine de questions a également permis de recueillir les avis des jeunes via Instagram. Dans ce cas, le nombre de répondant-e-s a varié fortement en fonction des jours et des questions posées. Entre dix et trente jeunes ont répondu à chaque question. Aussi, une rencontre a été organisée par le Service de la jeunesse avec les groupes de jeunes auto-organisés actifs sur la commune, à l’exemple des Scouts ou encore du Conseil des jeunes. Enfin, cette synthèse inclue également certains éléments du Café de Quartier organisé par Bulle Sympa en collaboration avec le SJB auquel ont participé des jeunes.

Ce document présente les tendances qui se dégagent des différents exercices de consultation.

### **Animations et loisirs**

Concernant les animations et les loisirs, près de deux tiers des sondés (parmi lesquels se retrouvaient exclusivement des adolescents de 12 à 16 ans) relèvent qu’ils connaissent tout ou presque de l’offre d’animation et de loisirs. Ils disent également avoir des idées d’activités et être investis dans leurs loisirs. Enfin, un peu plus des deux tiers des sondés disent apprécier l’offre proposée par la ville. Les interviews dans les espaces publics

nuancent ce résultat puisque plusieurs jeunes ont considéré l'offre comme peu visible, trop classique ou insuffisante.

Parmi les jeunes rencontrés au sein des espaces publics bullois, plusieurs sont investis au sein d'activités sportives (tennis, parkour, foot, fitness, etc.) et culturelles (piano, chant, etc.) ou au travers de groupes variés (scouts, comité de la gare, etc.). Certains font mention du covid dans leurs interviews et des difficultés inhérentes à la situation, notamment en matière d'accès à leurs loisirs et aux animations. Ils relèvent d'ailleurs qu'ils se réjouissent de pouvoir revenir à une vie normale. Plus inquiétant, d'autres admettent avoir peu à peu délaissé les loisirs qu'ils pratiquaient jusqu'ici et avoir perdu de la motivation quant au maintien de leurs activités à plus long terme.

Concernant l'accès aux loisirs, le prix semble être le principal facteur d'exclusion. De nombreux jeunes relèvent qu'il y a peu d'offres gratuites. Une jeune précise même que l'offre de loisirs coûte et qu'elle pourrait être de meilleure qualité par rapport à ce qui existe au canton de Vaud. Les sociétés de jeunes rencontrées font, pour leur part, mention d'une difficulté à se promouvoir et à bénéficier des bons canaux pour le faire, notamment celui des écoles.

Les jeunes participant au café de quartier de juin 2021 ont regretté que FriTime se termine en mars déjà. Une prolongation du programme est souhaitée.

## **Infrastructures et construction de la nouvelle gare**

Concernant la nouvelle gare, lors des interviews, certaines critiques apparaissent quant à la taille de la nouvelle infrastructure qui paraît disproportionnée par rapport à la taille de la ville. Des avis contraires qui relèvent la nécessité de bénéficier de davantage d'espaces se font aussi entendre. Les jeunes se rejoignent par contre quant aux attentes liées à ce lieu. Ils souhaitent qu'on y trouve des commerces, des magasins, des espaces musicaux et culturels, un bar pour les jeunes mineurs, des cafés et des terrasses, un espace dynamique où les jeunes peuvent se poser au chaud et gratuitement. La gare doit aussi accueillir une offre mobility plus conséquente et un garage à vélos offrant une capacité plus conséquente. Elle doit être sûre, y compris la nuit et y compris pour les filles, accueillante et chaleureuse et moins glauque qu'aujourd'hui. Ce lieu ne devrait pas servir de « plateforme à bagarres ». Une proposition est également faite concernant l'ancienne gare qu'une jeune verrait bien devenir un café alternatif et un espace ouvert et gratuit pour les jeunes. La possibilité de bénéficier de nouvelles connexions, notamment avec Lausanne, et l'augmentation d'offres de location de voiture sont aussi évoquées.

## **Espaces publics et activités liées à ces espaces**

93% des sondés estiment apprécier les espaces publics bullois. Majoritairement, les jeunes disent fréquenter les parcs, suivi de différents spots du centre-ville, à l'exemple de St-Paul, l'Hôtel de Ville, la gare, les magasins du centre-ville, les bars et Michaud Musique.

La situation du covid est évoquée par certains jeunes comme un élément ayant renforcé leur fréquentation des parcs. Certains jeunes relèvent que les Jardins de Ste-Croix mériteraient d'être davantage fréquentés par les jeunes et disent apprécier ce lieu qu'ils considèrent comme encore méconnu. D'autres places de jeux de Bulle sont aussi mentionnées par les jeunes qui dressent ce même constat de la méconnaissance de ces places par toute une partie de la population. Concernant le Cabalet, de nombreux jeunes vont y manger l'été, s'y rendent en famille (petits frères, petites sœurs) ou encore avec des amis. De manière générale, la fréquentation des espaces publics s'effectue principalement avec les amis. En plus de se poser entre amis, les parcs sont aussi fréquentés par les jeunes pour étudier, pratiquer du sport ou attendre un transport public.

Certains jeunes regrettent la présence de personnes jugées peu fréquentables à la gare et au parc St-Paul. Enfin, hors du centre, le McDonald, les terrains de foot et le terrain de la Léchère constituent les autres lieux de rencontre mentionnés par les jeunes. Signalons encore que les jeunes du café de quartier ont signalé la difficulté qu'ils ont à trouver un lieu où faire du sport près de chez eux.

## **Relations avec les travailleurs sociaux hors-mur**

Concernant leurs relations avec les TSHM et le Centranim, les jeunes dressent les constats suivants. Les travailleurs sociaux sont des sortes de "médecins généralistes de la vie" (sic). Ils offrent un soutien, orientent, aiguillent, écoutent sans jugement et apportent un avis extérieur. Ils permettent de parler de sujets qui ne seraient pas forcément évoqués avec les parents ou des amis. Certains jeunes ne les connaissent pas. Parmi les participants au sondage instagram, 50% des sondés disent d'ailleurs ne pas savoir vers qui se tourner en cas de difficultés relationnelles. Il s'agit principalement de jeunes adolescents, au contraire de jeunes plus âgés disant bénéficier des ressources nécessaires. Au niveau pécuniaire, 80% des sondés, tous des adolescents, mentionnent ne pas savoir où s'orienter en cas de difficultés financières. Une jeune relève qu'elle n'aurait pas pensé y recourir mais que cela s'est révélé utile lorsqu'elle est devenue jeune mère, ceci afin d'être orientée vers les bonnes associations. D'autres jeunes relèvent avoir collaboré avec eux dans le cadre d'animations. Plusieurs jeunes relèvent qu'ils font du bon travail et une jeune les encourage à persévérer dans leurs tâches.

## **Relations avec le Centranim**

Un grand nombre de jeunes interrogés qui connaissent le centre relèvent qu'ils sont soit trop vieux pour le fréquenter, soit qu'ils le fréquentaient lorsqu'ils étaient plus petits et qu'ils

sont passés à autre chose. Certains jeunes ne le fréquentant pas effectuent un constat similaire sur la base de discussions qu'ils ont eues avec d'autres jeunes. Certains jeunes disent toutefois fréquenter le centre pour des activités spécifiques : démarches d'insertion professionnelles, soirées spécifiques avec les TSHM, activités musicales. Plusieurs jeunes mentionnent ne pas avoir connaissance de soirées spécifiques aux plus de seize ans au Centranim. Certains relèvent aussi ne pas bénéficier du temps nécessaire, du fait de leur travail ou de leurs loisirs, pour s'intéresser davantage à ce type d'offres.

## **Insertion dans le monde du travail**

Concernant les sondés, 50% des adolescents disent savoir vers qui aller lorsqu'ils souhaitent être accompagnés dans leurs démarches d'insertion professionnelle. En matière d'insertion professionnelle, les jeunes mentionnent Centranim, les conseillers en orientation et les TSHM, internet et les entreprises d'insertion et de placement (sans forcément pouvoir en nommer) ainsi que le Semo comme les principales ressources existantes. Trois jeunes n'ont aucune idée de vers qui se tourner, constat partagé par les plus jeunes sondés. Une jeune relève que fonctionner au culot lui a toujours réussi jusqu'ici. Une autre jeune relève que beaucoup de postes sont aussi attribués en se faisant pistonner.

## **Relations aux médias**

Seuls 38% des sondés disent s'intéresser à l'actualité et au débat public, dont une majorité de personnes majeurs. Concernant l'utilisation de leur téléphone portable, la moitié des sondés estiment utiliser ce dernier entre 3 et 6 heures par jours, alors que 25% disent l'utiliser plus de 6 heures et 25% moins de 6 heures. Les utilisateurs recourent à leur téléphone portable pour parler avec des amis, écouter de la musique et regarder des vidéos et, dans une moindre mesure, pour jouer ou s'informer sur l'actualité.

## **Les projets des jeunes**

En ce qui concerne les projets des jeunes et ce qu'ils souhaiteraient développer à Bulle, de nombreuses propositions sont faites. Les jeunes aimeraient être pris au sérieux et davantage écoutés. Ils souhaitent bénéficier de :

- Une bonne desserte en transports publics et moins de bouchons ;
- Des espaces où se poser accueillants et sécurisés ;
- Un lieu couvert en extérieur où se poser ;
- Le maintien des espaces verts et des vieux bâtiments ;
- Une mise à disposition de la coupole de l'Hôtel de ville (notamment pour y manger l'hiver) et de bâtiments vides en ville ;
- Une baisse des prix du musée et du cinéma ;
- Davantage de magasins de vêtements (pour ne pas toujours devoir aller à Fribourg) ;
- Un bar en plein air sur toute l'année ;



- Des stands où travailler en échange de réductions pour les concerts et l'offre de loisirs ;
- Des pistes cyclables sécurisées ;
- Le réaménagement du skateparc ;
- Un espace de rencontre pour les musiciens ;
- L'arrêt des constructions en ville ;
- Moins de surpopulation au collège du Sud ;
- La levée des mesures covid.

Plusieurs jeunes saluent aussi plusieurs initiatives privées ou menées par le Conseil Communal à l'exemple du réaménagement du skateparc, de l'ouverture de l'Entrepôt, du soutien qui leur a été apporté par le Centranim ou le Conseil Communal en lien avec leurs projets. Enfin, un jeune relève que si une enveloppe budgétaire lui était confiée, il serait prêt à s'investir. Les jeunes mentionnent leurs amis, leurs parents, Bulle Sympa, les TSHM et le comité de la gare comme des ressources potentielles afin de mener à bien leurs projets. Une minorité de jeunes ne sait pas vers qui s'orienter afin de conduire ses projets. Seuls 30% des sondés pensent être écoutés des politiciens et 75% des sondés souhaiteraient que les responsables de leurs communes leur demandent plus souvent leur avis. Parmi les sujets sur lesquels les sondés souhaiteraient davantage s'exprimer, il est possible de retrouver : les transports publics et la mobilité, les sujets de la politique communale les activités de loisirs et animations de quartier et les espaces de rencontres. Par contre, aucun jeune ne mentionne le thème de l'aménagement de village ou de quartier. Enfin, 77% des sondés ont l'impression que leurs amis les écoutent. Au niveau des associations interrogées, les jeunes constatent qu'il est parfois difficile de motiver leurs pairs à s'intéresser à la politique. Le Conseil des jeunes de Fribourg profite de la séance de remise des maturités et des promotions civiques afin de jouer un rôle promotionnel dans ce domaine. De même, les scouts de la Veveyse participent à un projet pilote afin de favoriser une meilleure participation des jeunes.

## **Un conseil pour les autres jeunes ?**

Pour conclure, le conseil que les jeunes donneraient à leurs pairs serait le suivant : profiter de la vie (largement plébiscité), davantage s'intéresser à la culture et se développer personnellement, arrêter de se comparer, arrêter les insultes, s'entourer de ses amis et de sa famille et d'espaces appréciés (largement plébiscités), se confier, penser à soi, s'ouvrir aux autres et cesser avec les préjugés, ne pas faire confiance à n'importe qui, sortir des écrans (évoqué à plusieurs reprises), se fédérer et construire ensemble, mélanger les cultures et religions, nourrir une relation de confiance avec ses parents.

## **Constat**

Globalement nos jeunes vont bien, comme on le sait déjà. Ils sont dynamiques et sont prêts à s'investir du moment qu'ils y voient du sens et qu'on leur en donne les moyens. Tous ne disposent toutefois pas des mêmes ressources pour mettre en place leurs projets ou pour être soutenus au quotidien dans leur développement. Le maintien d'un accompagnement socioéducatif et socioculturel se révèle donc important afin de favoriser le bien-être du plus grand nombre et l'encouragement des jeunes à jouer un rôle actif au sein de la société. À ce propos, les jeunes doivent encore développer des relais afin de faire entendre leur voix auprès des milieux politiques, des médias ou encore des entrepreneurs : ceci afin qu'ils puissent être considérés comme des vrais partenaires écoutés et impliqués dans la construction de notre avenir commun.